Ministère de l'Education Nationale,
de l'Alphabétisation et de la Promotion
des Langues Nationales (MENAPLN)



Conte bilingue

M baNoaaga ne mbawobgo– La poule et l'éléphant

Séquence didactique disciplinaire

Langues

1ère année des écoles bilingues du Burkina Faso

Août 2021

Ministère de l'Education Nationale,
de l'Alphabétisation et de la Promotion
des Langues Nationales (MENAPLN)

Programme d'appui aux écoles bilingues
PAEB

© PAEB, mis en oeuvre par la Direction du Continuum d'Educationmultilingue (DCEM) du Ministère de l'Educationnationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Languesnationales (MENAPLN), avec l'appui technique et financier d'Enfants du Monde.

Tous droits réservés. Toute reproduction intégraleoupartielle de cetouvrageestinterdite.
1ère édition, 2021.

Conception :formateurs-trices du PAEB
Illustrations :ProQEB
Imprimerie :

Sommaire

Avant-propos 2
Introduction 2
Ancrage des contenus dans le curriculum national 4
Comment mettre en œuvre cette SDD 5
Vue d'ensemble de la SDD 7
PHASE 1 : MISE EN SITUATION 10
Activité 1.1. Que savons-nous des contes? 10
Activité 1.2 : Découverte d'un aspect de l'histoire 11
Activité 1.3 : Lexique bilingue 12
Activité 1.4 : Présentation du projet de classe 13
PHASE 2 : ATELIERS D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE 14
ATELIER 1. LA SITUATION INITIALE ET LA COMPLICATION 14
ATELIER 2. LES ACTIONS 27
ATELIER 3. LA SITUATION FINALE 40
PHASE 3 : RÉALISATION DU PROJET 57
Activité 3.1. Apprendre à raconter l'histoire (L2 ou L1) 57
Activité 3.2. Compréhension de l'histoire 58
Activité 3.3. « Qui dit quoi ? » 58
Activité 3.4. Recueil de contes 59
Activité 3.5. La lecture en réseau 59
ANNEXES 61

Dans ce document, l'utilisation du genre masculin comme générique a été adoptée afin de faciliter la lecture. Cette démarche n'a aucune intention discriminatoire.

Avant-propos

La séquence didactique disciplinaire ***M baNoaaga ne mbawobgo– La poule et l'éléphant*** fait partie d'un ensemble de ressources didactiques destinées aux Écoles Bilingues du Ministère de l'Education nationale et de la Promotion des Langues nationales (MENAPLN), soutenues dans le cadre du Programme d'appui à l'amélioration de la qualité des enseignements/apprentissages dans les écoles bilingues (PAEB). Ce programme est mis en œuvre depuis 2017 par le consortium MENAPLN-APENF avec l'appui technique et financier de l'ONG Enfants du Monde. Cette séquence est conçue pour accompagner les enseignants affectés aux classes de niveau I dans la transformation qualitative de leurs pratiques d'enseignement et pour favoriser le développement des capacités de compréhension et production écrite des élèves.

Introduction

1) L'importance du conte dans la société africaine

Au Burkina Faso, comme dans de nombreux pays d'Afrique, le conte a toujours été un élément central dans **la tradition orale**. Il est issu de cette dernière et appartient à la **mémoire collective**. Le conte est généralement défini comme un récit d'aventures imaginaire où des personnages (hommes, animaux ou objets) sont en action. Il se **transmet oralement** de génération en génération : les plus jeunes l'entendent de la bouche des anciens et eux aussi le racontent plus tard à d'autres jeunes.

Le conte africain joue **un rôle social** très important. En effet, il renforce la cohésion du groupe, développe l'esprit de solidarité. Il aide à l'intégration sociale des jeunes dans le milieu social. Il est aussi un facteur de continuité de la tradition en transmettant le patrimoine culturel. Le conte s'inscrit en fait dans une communauté, et il est marqué par les valeurs et les codes qui la caractérisent. Le conte comporte généralement un aspect moral, voire didactique. Il ne perd pas pour autant sa fonction ludique : le conte divertit et amuse. Son rôle social est de cimenter la communauté. Ainsi pour Pierre Ndak, « *Le conte africain est étroitement lié à la pratique sociale, toujours en relation avec la société vivante* », et « *la séance de contes, comme une pièce de théâtre, est une représentation des drames de la vie sociale* ».

L.S. Senghor (1958) disait au sujet de la portée éducative et pédagogique du conte que : sur le plan moral, il dicte des règles de conduite, il est "une source de lumièrepour la conduite personnelle dans la vie et l'intégration harmonieuse dans le milieusocial. Le principe éducatif du conte est celui de la pédagogie moderne ; c'est-à-direque pour qu'une histoire intéresse l'enfant, elle doit être amusante, éveiller sacuriosité et stimuler son imagination ; le bon conteur doit provoquer de l'intérêt etde la motivation. (p.34).

Au regard de ce qui précède, on retient que le conte est un outil éducatif et pédagogique au service des sociétés africaines.

Il existe plusieurs types de contes : le conte merveilleux, le conte de randonnée, le conte d'origine, etc.

Le conte d'origine abordé dans cette séquence est aussi appelé « le conte du pourquoi et du comment ». C'est un récit qui explique les origines ou le pourquoi des choses en y répondant de manière fantaisiste. Ce type de conte offre une explication d'un élément de la réalité, pouvant être un phénomène naturel, la particularité d'un animal ou encore un comportement humain. Leur déroulement est toujours le même : il fut un temps où les choses ou les animaux n'étaient pas comme aujourd'hui. À un moment donné, l'un de ces objets ou animaux a eu un comportement qui lui a permis d'acquérir une qualité que ses descendants possèdent encore de nos jours.

Dans le contexte des écoles bilingues, l'utilisation du conte répond au principe de contextualisation des enseignements apprentissages qui consiste en la prise en compte des réalités proches du vécu quotidien de l'apprenant.

Aussi, l'approche promue dans ces écoles recommande l'utilisation de textes de genres variés, oraux et écrits, dans les langues en présence. Les textes de genres sociaux, c'est-à-dire des textes s'inscrivant dans des situations authentiques de communication et qui fonctionnent réellement dans les pratiques sociales en dehors de l'école, sont privilégiés par rapport aux textes de genres scolaires. C'est le cas du conte.

2) Présentation de la SDD

Cette séquence didactique disciplinaire (SDD) s'inspire d'une SDD initialement produite dans le cadre du Programme pour la promotion de la qualité de l'éducation de base au Tchad(ProQEB).Elle est construite autour d'un conte appartenant au patrimoine culturel tchadien, recueilli auprès d'une personne réputée dans sa région pour son talent de conteur. On retrouve aussi ce genre de conte dans le contexte burkinabè.

Les propositions de séances donnent un ordre d'idées du type d'activités que l'enseignant peut réaliser avec ses élèves, mais il ne s'agit pas d'une méthode figée. En fonction des prescriptions institutionnelles, de ses expériences et de ses élèves, l'enseignant peut être amené à modifier certaines activités spécifiques, d'en supprimer, d'en intervertir ou encore d'en répéter ou d'en créer. Toutefois, l'enseignant veillera à garder le principe d'alternance entre **activités complexes**(c'est-à-dire des activités de compréhension et de production orale et écrite portant sur le conte) et **activités spécifiques** (c'est-à-dire des activités sur des aspects liés au code alphabétique[1] et au fonctionnement de la langue[2]). Il veillera également à maintenir visible pour ses élèves **le fil rouge constitué par le conte.**

[1]Tels que la conscience phonologique (capacité d'identifier les composantes phonologiques des unités linguistiques et de les manipuler, la discrimination visuelle, l'étude du code alphabétique et la découverte du

Il est à spécifier que cette séquence s'inscrit dans la logique d'une **lecture à dévoilement progressif.** Cette démarche de *dévoilement progressif* implique que le texte ne soit pas lu d'emblée, d'une seule traite, mais de manière séquencée. Il s'agit d'une activité de compréhension écrite durant laquelle l'histoire est présentée aux élèves par morceaux, petit bout par petit bout, de manière à placer ces derniers dans une position de recherche de sens et d'élaboration d'hypothèses. De même, les illustrations du livre ne sont pas nécessairement présentées au même moment que la découverte du texte qui les accompagne. C'est bien autour de ce « jeu » de découverte progressive du texte et des images, des allers et retours entre eux et avec les hypothèses des élèves, qu'est tissé le fil de la démarche, auquel se greffent nombres d'activités spécifiques de découverte des systèmes alphabétiques et du fonctionnement des langues moore et français.

Ancrage des contenus dans le curriculum national

La SDD propose un ensemble d'activités permettant aux apprenants de renforcer leurs compétences et connaissances de la lecture-écriture en moore (L1) et en français (L2). Elle est constituée d'ateliers articulant des **activités complexes** etdes **activités spécifiques**.

Elle s'inscrit donc pleinement dans le curriculum en vigueur au Burkina Faso et permet d'aller au-delà des différents objectifs du programme en ce qui concerne la discipline Langues et communication. En effet, le programme de 1ère année des écoles bilingues dans le tableau ci-dessous[3] ne prend pas en compte l'étude du système alphabétique du français, le volet oral de la langue nationale ainsi que l'étude du fonctionnement de la langue prévus dans la SDD.

Expression orale	Objectif intermédiaire : - s'exprimernaturellement à l'oral dans des situations adaptées à son âge et à son milieu en respectant les mécanismes élémentaires de la langue Objectifs spécifiques : - tenir en situation une conversation en français.
Lecture	Objectif intermédiaire : - lire couramment et comprendre le sens des mots, de courtes phrases, de petits textes et des énoncés Objectifs spécifiques : - s'approprier le fonctionnement du système alphabétique en langue nationale.
Écriture	Objectif intermédiaire : - écrire des lettrespour une bonne transcription de la langue. Objectifs spécifiques : - écrire en minuscule et en scriptles consonnes et les voyelles orales étudiées en lecture ;

principe alphabétique (relation phonème-graphème) et la conscience morphologique (la réflexion sur la structure morphologique des mots et l'utilisation volontaire des diverses connaissances sur la morphologie des mots

[2]Tels quegrammaire, orthographe, conjugaison, vocabulaire.

[3]Le tableau est extrait du curriculum de l'éducation de base niveau primaire sous-cycle première année, DGREIP/MENAPLN, juillet 2015.

	- écrire en minuscule et en scriptles consonnes et les voyelles nasales étudiées en lecture ; - écrire en minuscule en script des diphtongues ; - écrire les lettres de l'alphabet de la langue nationale en majuscule script.

Comment mettre en œuvre cette SDD

L'usage de la langue française(L2) et de la langue nationale (L1)

Dans la mise en œuvre de cette SDD, le moore (L1) et le français (L2) vont cohabiter tout au long du processus d'apprentissage. Cela se matérialisera à travers des activités de reformulation en L1 ou L2, de produites écrites en L1 ou L2, de compréhension orale ou écrite en L1 et L2, de comparaisons interlinguistiquesdes fonctionnements des langues en présenceet de leurs codes alphabétiques

La gestion du temps

La séquence peut s'inscrire sur une temporalité relativement longue avec une durée minimale de trente (30) heures (6 à 7 semaines environ), la durée des séances variant en fonction des caractéristiques des activités proposées (voir le plan de la séquence avec l'articulation des différentes séances et la répartition entre activités intégrées et spécifiques, à la page suivante). Les termes d'ateliers et d'activités ne doivent pas être compris comme une suite d'activités à mener en une seule fois, en une seule séance : au sein d'un atelier, les activités peuvent être découpées en plusieurs séances, voire se conduire sur plusieurs jours, si nécessaires.

Modalités d'évaluation

Les apprentissages développés tout au long de cette SDD seront évalués à différents moments :

- De manière diagnostique lors de la mise en situation pour identifier le déjà-là et les prérequis des apprenants ;
- De manière formative, au cours de l'apprentissage pour déceler les difficultés des apprenants, afin d'y remédier ;
- De manière sommative, c'est-à-dire à la fin de certaines activités d'apprentissage ou à la fin d'un ou plusieurs ateliers et lors des compositions trimestrielles, afin d'apprécier le niveau d'acquisition des compétences.

Les pictogrammes

Pour rendre le guidage du travail d'enseignement-apprentissage le plus clair possible, un certain nombre de pictogrammes sont utilisés dans la séquence. Un « pictogramme » est un dessin simplifié désignant une action ou un concept. Dans le cadre de cette SD, les pictogrammes vous permettent de saisir rapidement comment mener les activités et ce qui est enseigné ou appris dans chacune d'elle.

Vous pouvez reproduire ces pictogrammes sur des cartons et les afficher en début d'activité, de manière que les élèves saisissent clairement ce qu'ils vont devoir faire et apprendre durant l'activité.

Les principaux pictogrammes utilisés dans cette séquence sont :

1) Modalité d'organisation du travail

 En groupe

 En binôme

 En individuel

 En plénière

2) Autres pictogrammes courants

 Commentaires à l'attention de l'enseignant

 Constat issu d'un atelier ou d'une activité

Vue d'ensemble de la SDD

PHASE 1: MISE EN SITUATION			
Activités		**Objectifs**	**Matériel**
1.1. Que savons-nous des contes ?		Recueillir les connaissances premières des élèves sur les contes	
1.2. Découverte d'un aspect de l'histoire		Stimuler la curiosité des élèves ; Émettre des hypothèses sur le contenu de l'histoire.	Tableau (Quand ? Avec qui ? Où ? Quoi ?
1.3. Lexique bilingue		Mettre en mémoire un nouveau vocabulaire	
1.4. Présentation du projet de classe		Présenter un projet de communication et d'apprentissage et le négocier avec les élèves	
PHASE 2 : ATELIERS D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE			
Atelier 1	2.1.1. Révision du lexique bilingue	Réviser le lexique bilingue pour comprendre le début de l'histoire	
	2.1.2. Découverte de la situation initiale	Découvrir la situation initiale par la lecture de l'enseignant (L2) Lire le texte (L1) Reformuler oralement le texte (L2)	Texte de la situation initiale porté au tableau ou recopié sur papier kraft
	2.1.3. Renforcement du code alphabétique	Comparer les systèmes alphabétiques de L1 et L2 Déterminer le nombre de syllabes orales dans un mot Comparer la structure syllabique de L1 et L2	
	2.1.4. Fonctionnement de la langue	Identifier le genre grammatical en français : une/un, la/le/l'. Comparer les déterminants en L1 et L2 (défini/indéfini, genre marqué ou non, place du déterminant).	Images d'animaux
	2.1.5. Production écrite	Reformuler le début de l'histoire par écrit ; Émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire par écrit ; Produire le début de son histoire.	
	2.1.6. Lexique bilingue	Poursuivre la production du lexique bilingue pour comprendre la suite de l'histoire	
Atelier 2	2.2.1. Lexique bilingue	Réviser le lexique bilingue pour comprendre la suite de l'histoire	
	2.2.2. Les hypothèses antérieures	Rappeler les hypothèses antérieures	
	2.2.3. Découverte de la suite de l'histoire (actions)	Découvrir la suite de l'histoire par la lecture de l'enseignant (L2) Lire le texte (L1) Reformuler oralement le texte (L2)	Texte de la suite de l'histoire (actions) porté au tableau ou recopié sur papier kraft
	2.2.4. Renforcement du code alphabétique	Déterminer le nombre de syllabes orales dans un mot Déterminer le nombre de phonèmes dans un mot	

		Étudier la combinaison de plusieurs lettres enL2 (digraphe, trigraphe) Étudier la combinaison de plusieurs lettres enL1 (diphtongue) Utiliser le tableau de phonologie.	Tableau de phonologie
	2.2.5. Fonctionnement de la langue	Découvrir et comparer les notions et marques de nom commun/nom propre en L1 et L2 ; Découvrir et comparer les marques du nombre sur le nom en L1 et L2.	
	2.2.6. Production écrite	Reformuler les parties découvertes de l'histoire (situation initiale, complication et actions) par écrit en L1; Émettre des hypothèses sur la fin de l'histoire par écrit en L1. Produire la suite de son histoire en L1	
	2.2.7. Lexique bilingue	Produire un lexique bilingue sur la fin de l'histoire	
Atelier 3	2.3.1. Lexique bilingue	Réviser le lexique bilingue pour comprendre la fin du conte	
	2.3.2. Les hypothèses antérieures	Rappeler les hypothèses antérieures	
	2.3.3. Découverte de la fin de l'histoire	Découvrir la fin de l'histoire par la lecture de l'enseignant (L2) Lire le texte (L1) Reformuler oralement le texte (L2)	Texte sur la fin de l'histoire (situation finale) porté au tableau ou recopié sur papier kraft
	2.3.4. Renforcement du code alphabétique	Reconstituer des mots à partir de leurs lettres ; Écrire correctement un mot ; Coder des lettres et/ou sons ; Utiliser le tableau de phonologie.	Tableau de phonologie
	2.3.5. Fonctionnement de la langue	Découvrir la notion de types de phrases : la phrase déclarative et la phrase interrogative ; Découvrir la notion de verbes en L1 et L2 ; Découvrir la notion de préposition en L2 ; Écrire des mots sans faute (dictée).	
	2.3.6 Production écrite	Reformuler les parties découvertes de l'histoire (situation initiale, complication, actions et situation finale) par écrit en L1; Produire la fin de son histoire en L1	
PHASE 3 : RÉALISATION DU PROJET			
Activités		**Objectifs**	**Matériels**
3.1. Raconter l'histoire		Raconter l'histoire(L1 et L2)	Illustrations, pictogrammes
3.2. Compréhension de l'histoire		Comprendre les informations explicites et implicites. Repérer les personnages et leurs intentions.	
3.3. Qui dit quoi ?		Mettre en scène l'histoire (L1 et L2)	

3.4. Recueil de contes	Produire un recueil de contes (L1)	
3.5. Lecture en réseau	Identifier le conte du pourquoi et du comment (L1) lire d'autres contes du pourquoi et du comment (L1 et L2)	Contes produits par les élèves Contes pour la lecture en réseau 1 à 6.

PHASE 1 : MISE EN SITUATION

Activité 1.1. Que savons-nous des contes?

Objectifs d'apprentissage	Recueillir les connaissances premières des élèves sur le conte
Matériel nécessaire	
Langues	L1
Temps estimé	30 min.



Organiser les élèves en groupe et les inviter à répondre au questionnaire porté au tableau :

1. Solemd yaa bõe ?
2. Yãmb baobgẽ wã bõe yĩng la b maand solemde ?
3. Yaayɛ la yaa wakat-bʊg la d soalemde ? bõeyĩnga ?
4. Yaaãnddãmbyʊy la d minim n pʊtsoalempʊgẽ ?
5. Yãmbbaobgẽwã, yaasolem-bʊs la yãmb mi ?
6. Goam n besẽngomd n yaool n sɩng la yaoolbaassoalembɩ ? Sã n mikametɩgoambebɩ y wilg-ba
7. Soalemzãmsdawãn-wãnyãmbtẽngẽ wã ?



À l'issue des travaux, inviterun groupe à présenter sa production à la classe. Visionnez cette production à partir d'un tableau

Questions	Réponses
1. Solemdyaabõe ?	Yaa kibar sẽn kẽesd neb sẽn baood bõn-maandem leokr sʊka.
2. Yãmbbaobgẽwãyaabõeyĩng la b solemda ?	Solemd yaa wubr la sũ-noogr bũmbu
3. Yaayɛ la yaawakat-bʊg la b solemda ? bõeyĩnga ?	Naoor wʊsgo, yaa yʊng ki-peer sasa la soalem maanda. Wakat ninga zãma wʊsg zĩisẽ, bɩ zagsẽ la soalmã maanda. B sẽn yãk sasa-kãng n solemdẽ wã, yaa sẽn na yɩlẽ tɩ soalmã ra maan koob tʊʊm wakat ye.
4. Yaaãnddãmbyʊy la d minim n pʊtsoalempʊgẽ ?	Ninsaalb yʊya Rũms yʊya Teed yʊya
5. Goam n besẽngomd n yaool n sɩng	

la yaool n baassoalembɩ ? Sã n mikametɩgoam n bebɩ y wilg-ba	N-ye ; Goam saare (kẽere) : -…….. -……. -…….
6. Soalemzãmsdawãn-wãnyãmbtẽngẽ wã ?	Yaa kasembã n dɩkd soalmã n taasd kom-bãoonegã
7. Yãmbtẽngã soalemyãmbsẽn mi yaabʊse ?	Soalem gom-zut kẽere - Weoog naab kibare - Soaamb ne katr kibare - Naab koamb kibare - Naab kibare - Na-bi-poak yi-kãadem kõom kibare. - …….

Inviter les autres groupes à compléter le tableau.

Constat

Le conte est une histoire qui mobilise des personnages (animaux, humains, choses). Il est transmis de génération en génération par les sages. C'est un moyen d'éducation et de divertissement pour les plus jeunes. En général les contes se disent le soir au clair de lune souvent dans les places publiques ou les concessions.

Activité 1.2 : Découverte d'un aspect de l'histoire

Objectifs d'apprentissage	- stimuler la curiosité des élèves; - émettre des hypothèses sur le contenu de l'histoire.
Matériel nécessaire	
Langues	L2
Temps estimé	30 min.



Présenter le titre du conte avec l'illustration qui l'accompagne : La poule et l'éléphant.

Inviter les élèves à émettre des hypothèses sur le contenu de l'histoire.

Par exemple :

Vous vous attendez à quelle histoire ?
Où et quand peut-elle se dérouler ?
Quel(s) personnage(s) allons-nous rencontrer dans ce conte ?
Que va-t-il se passer ?

Créer un tableau provisoire pour garder la trace des hypothèses initiales, contenant les informations suivantes :

QUI ?	QUAND ?	OÙ ?	QUOI ?

En prolongement, demander aux élèves :

Connaissez-vous des contes avec l'un ou l'autre de ces personnages ? Le(s)quel(s) ?

Proposer aux élèves de mener une enquête dans leur milieu pour recueillir des contes mobilisant la poule et/ou l'éléphant. Les éventuels contes recueillis pourront venir alimenter les activités 3.4 et 3.5 de la Phase 3.

Activité 1.3 : Lexique bilingue

Objectifs d'apprentissage	mettre en mémoire un nouveau vocabulaire
Matériel nécessaire	
Langues	L1 et L2
Temps estimé	2x 30 min.



Sur la base d'illustrations (ou photos) ou de dessins (préparés à l'avance par l'enseignant et/ou des élèves qui savent bien dessiner), introduire les différents personnages qui interviendront dans l'histoire.

L'éléphant	Wobgã
La poule	Noaagã
Le sésame	Siilã
Rencontrer	N sege
Aider	N sõnge
Déraciner	Nviki
Tu es très fort	F tara pãngwʊsgo

Après cela, recueillir les informations (L1) qui permettent de mieux connaitre les principaux personnages.

kibaya	wobgã	noaagã
Mam vɯyɛ ?		

Mam dɪtabõe		
Myaaw̃ãn-wãna ?		
Mrogdawãn-wãna ?		
Mam kẽndawãn-wãna ?		

Reprendre les informations en L2

Informations	L'éléphant	La poule
Où je vis ?		
Qu'est-ce que je mange ?		
Comment je suis ?		
Comment je me reproduis ?		
Comment je me déplace ?		



NB. Mettre en place un enseignement systématique du vocabulaire en lien avec l'histoire étudiée.

Il s'agit d'accorder une place importante à l'explication, à la mémorisation, à la révision et à l'utilisation du vocabulaire utile à la compréhension de l'histoire tout au long de la démarche.

Se référer à l'annexe 1 de la SDD conte de randonnée « La grenouille à grande bouche »où est présentée la démarche ***appropriation d'un vocabulaire spécifique, mise en mémoire et mobilisation*** pour tous les mots/expressions à apprendre.

Activité 1.4 : Présentation du projet de classe

Objectifs d'apprentissage	présenter un projet de communication et d'apprentissage et le négocier avec les élèves
Matériel nécessaire	
Langues	L2
Temps estimé	30 min.



Annoncer aux élèves que les apprentissages vont leur permettre de découvrir le conte en L1 et L2.

Aussi dans le cadre de ce projet, ils vont :

- mettre en scène le conte étudié ou leur propre variante en L2, devant un public (autres élèves, parents, communauté) ;

- produire un recueil de contes de leur milieu en L1 qui servira de support de lecture pour les autres élèves de l'école.

Permettre aux élèves de commenter le projet. À ce niveau, il est possible de poser des questions : *Quel est le projet de cette séquence ? Est-il réaliste ? Quelles sont les conditions de sa réalisation ? En quoi ce projet est important pour la classe ?*

PHASE 2 : ATELIERS D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE

ATELIER 1. LA SITUATION INITIALE ET LA COMPLICATION

Activité 2.1.1. Révision du lexique bilingue

Objectifs d'apprentissage	- réviser le lexique bilingue pour comprendre le début de l'histoire
Matériel nécessaire	
Langues	L1 et L2
Temps estimé	30 min.



Procéder à la révision du lexique essentiel intervenu dans la mise en situation :

L'éléphant	wobgã
La poule	noaagã
Le sésame	Siilã
Rencontrer	Nsege
Aider	Nsõnge
Déraciner	Nviki
Tu es très fort	Fo tara pãngwʊsgo

Ajouter quelques actions :

je rencontre	M segdame
je déracine	M vikdame
j'aide…	M sõngdame…

Activité 2.1.2. Découverte de la situation initiale

Objectifs d'apprentissage	- découvrir la situation initiale par la lecture de l'enseignant (L2) - lire le texte (L1) - reformuler oralement le texte (L2)
Matériel nécessaire	
Langues	L1 et L2
Temps estimé	3x30 min.

Sous-activité 1 : Découverte de la situation initiale

Lecture du texte par l'enseignant



Annoncer aux élèves qu'ils vont entendre la lecture du début d'une histoire.

Lire le début de l'histoire :

Un jour, une poule rencontre un éléphant. Elle lui dit : « Bonjour éléphant ! Peux-tu m'aider ? Je veux déraciner le sésame, mais je n'arrive pas. Comme tu es très, très fort, tu pourras m'aider. »

Reformulation par l'enseignant

Reformuler la partie lue dans une langue adaptée aux élèves : mimez, jouez sur l'intonation, rajoutez des informations, explicitez l'implicite, mobilisez des synonymes et des périphrases…).

Par exemple : *Une fois, une poule et un éléphant se retrouvent en brousse. Les deux animaux se saluent. La poule demande de l'aide à l'éléphant pour couper un arbre de sésame car elle n'a pas de force comme l'éléphant.*

Lecture du texte par les élèves

En avance, écrivez sur une affiche ou au tableau l'extrait du texte à lire (texte de référence). Ensuite, demandez aux élèves de repérer les mots « poule » et « éléphant ».



Laissez un moment individuel de réflexion, puis interrogez un élève. Ce dernier doit justifier comment il s'y prend pour identifier/reconnaître le mot (poule) il commence par le son /p/ et c'est la lettre « p » qui fait ce son… ; on entend le son /u/).

Nommer des mots et demander aux élèves de les identifier et noter sur leur ardoise (Exemples : jour, sésame, déraciner, aider…)

Demander aux élèves d'écrire un mot sur son ardoise et le lire.

Proposer divers jeux de lecture.



Se référer à l'annexe 2de la SDD conte de randonnée « La grenouille à grande bouche »où sont proposés des***Jeux de lecture et métalangage.***

Après ces jeux de lecture, faire lire individuellement les élèves.

Sous-activité 2 : Lecture du texte par les élèves (L1)



Pour la suite, faire lire le début du texte en L1 pour renforcer la compréhension de la situation initiale par les élèves.

Raar a yembre, noaag n yigõobo. A sɛ̃nkɛ̃weoogã n targõobã, a wa n tɩ sega m bawobgo. Noaagwõgemd n pʊʊsawobgo, la a bas n sok-a : « M bawobgo ! y tõe n sõng-m lame bɩ ? Ad mamdat n võoga m sĩin-daoogo, la m pãngãpatõe, tɩ m dat n kos-y sõngre. Wobgsakame »



Inviter les élèves à répondre aux questions de compréhension suivantes :

-Solemdã zĩ-kãngã gomdabõeyelle ?

- Yaaãnddãmb n begom-sigdmã zĩ-kãngã pʊgẽ ?
- Fo sã n da bewogbã zĩigẽ bõe la fo ra maanda ?



Instaurer un tableau à remplir progressivement sur le « système récit - personnages[4] »

Solemdã nin-daado	A sẽn date (a sẽn dat n maane)	A sẽn maande (tʊʊma)	A sẽn wʊmd bũmb ninga (bũmb sẽn noom-f bɩ sẽn pa noom-fo)
Noaaga			
Wobgo			



kos-y karen-biisãtɩ b bãnggom-bi-bãmbã « noaaga » la « wobgo » (Demandez aux élèves de repérer les mots « poule » et « éléphant »).

Laissez un moment individuel de réflexion, puis interrogez un élève. Ce dernier doit justifier comment il s'y prend pour identifier/reconnaître le mot (noaag) il commence par le son /n/ et c'est la lettre « n » qui fait ce son… ; on entend le son /g/ à la fin).

Nommer des mots et demander aux élèves de les identifier et noter sur leur ardoise (Exemples : daare, siili, n viki, n sõge…)



Demander aux élèves d'écrire un mot sur son ardoise et le lire.

Proposer divers jeux de lecture.

Sous-activité 3 : Reformulation de la situation initiale



Un seul élève est invité à raconter le début de l'histoire, sans être interrompu. Quand il a fini, le reste de la classe est appelé à valider, compléter ou corriger sa présentation.



Immédiatement après, des groupes d'élèves sont formés et chacun est invité à essayer de reformuler, cette première partie.

[4]La compréhension de la dynamique du récit est centrale dans l'accès au sens du texte et des images d'un album, notamment pour les plus jeunes élèves. Pour saisir cette dynamique narrative, il s'agit de (re)construire avec eux le système récit-personnages du conte. Autrement dit, amener les élèves à identifier les personnages (P) et les relations dynamiques entre leurs actions, leurs intentions et leurs sentiments, constitutives du récit.



Noter au tableau l'expression « Un jour, la poule.»e tinviter les élèves à résumer le début du conte en complétant la phrase.

Après la mise en commun des productions des élèves, proposez une copie différée guidée, avec l'une des phrases suivantes (exemples) :

La poule rencontre l'éléphant.

L'éléphant aide la poule.



Copie différée guidée.

Il s'agit de faire exécuter les tâches de « copie » sans laisser le modèle apparent : d'où l'appellation de copie différée. Toutefois, les apprenants sont accompagnés dans cette tâche et le formateur leur offre un guidage important touchant l'encodage (ou la mise en mémoire) :

1. du groupe de mots ou de la phrase à copier ;
2. de la suite orthographique des lettres qui composent les mots irréguliers;
3. des raisons qui permettent d'expliquer cette orthographe particulière. D'où le terme guidée accolé à « copie différée »

Concrètement, l'enseignant lit deux fois une première phrase à haute voix, puis demande aux apprenants de la lui dicter, mot à mot, et d'épeler ceux qui présentent des « bizarreries orthographiques », c'est-à-dire les mots difficiles, rares ou irréguliers. Ceux-ci sont ensuite analysés collectivement : guidés par le formateur, les apprenants cherchent les raisons qui permettent d'expliquer leur graphie particulière et les moyens à employer pour s'en souvenir. Cela fait, chaque apprenant est invité à mémoriser la phrase et l'orthographe des mots qui la composent. Quand tous sont prêts, le tableau est fermé (ou la phrase à copier recouverte), le signal est donné, et ils écrivent la phrase sans avoir le modèle sous les yeux. Bien sûr, s'il leur manque un mot ou s'ils ne se rappellent plus son orthographe, ils ont le droit de venir ouvrir le tableau ou de demander de l'aide à l'enseignant.

La phrase écrite est ensuite corrigée selon la procédure suivante : un apprenant épelle le premier mot, les autres vérifient qu'ils l'ont bien écrit et corrigent leur travail dans le cas contraire. Puis un autre apprenant épelle le mot suivant et invite ses camarades à contrôler leur transcription et ainsi de suite jusqu'à la fin de la phrase.

Finalement, la phrase du tableau est redécouverte pour une ultime correction.

Source : Cèbe S., Martinet C., Pelgrims G, 2016, Scriptum, Apprendre à écrire : copie et orthographie, RETZ,

Principes.

Au fur et à mesure de la mise en œuvre de cette démarche, définir avec les élèves des critères de correction des copies et mettre en évidence les stratégies favorisant la copie correcte.

	Par exemple : - Prendre conscience que « vite » n'est pas synonyme de « bien » - Prendre conscience de la manière dont on copie - Comprendre ce qu'est une bonne copie pour choisir ses stratégies Pour bien copier, il faut : - copier vite et bien ; - lire le texte avant de le copier ; - mémoriser le maximum d'informations en un coup d'œil (syllabes, mots, groupes de mots, phrases) ; - penser à : respecter l'orthographe, mettre les majuscules, mettre la ponctuation, copier intégralement le texte, écrire lisiblement, respecter la présentation du texte ; - mémoriser l'orthographe des mots ; - relire avec précision ce qu'on a écrit et faire confiance à ses oreilles (se relire à haute voix) ; - se rappeler des types d'erreurs à éviter.

Activité 2.1.3.Renforcement du code alphabétique

Objectifs d'apprentissage	- comparer les systèmes alphabétiques de L1 et L2 - déterminer le nombre de syllabes orales dans un mot - comparer la structure syllabique de L1 et L2
Matériel nécessaire	
Langues	L1 et L2
Temps estimé	3x30 min.

Sous-activité 1 : Comparaison des systèmes alphabétiques de L1 et de L2



Faire relire par quelques élèves la partie du conte découverte en L1 et L2 (Titre et la situation initiale).



Ensuite, demander aux élèves organisés en groupes de répertorier les lettres de l'alphabet en L1 et L2 utilisées dans le titre du conte et de les compléter pour obtenir toutes les lettres de l'alphabet dans chacune des langues.

Donner la consigne suivante :

Faites la liste des lettres de l'alphabet utilisées pour construire le titre du conte en L1 et L2 et complétez chacune de ces listes pour obtenir toutes les lettres de l'alphabet de la L1 et L2. Tu peux te servir du tableau suivant :

Lettres de l'alphabet utilisées pour construire le titre du conte en L1	Lettres complémentaires en L1	Lettres de l'alphabet utilisées pour construire le titre du conte en L2	Lettres complémentaires en L2



Après la production des groupes, inviter un groupe à porter son travail au tableau. Les autres groupes améliorent la production proposée.

Réponsesattendues :

Lettres de l'alphabet utilisées pour construire le titre du conte en L1	Lettres complémentaires en L1	Lettres de l'alphabet utilisées pour construire le titre du conte en L2	Lettres complémentaires en L2
m – b – a –n – o – g – n - w	k – d – l – p – r – s – t – u – v – z – e – f – h – i – y - ɪ - ɛ - ʊ	l – a – p – o – u - e – t – h - n	b – c – d – f – g – i – j – k – m – q – r – s – v – w – x – y – z



Après la restitution, inviter les groupes à identifier les lettres communes aux deux langues et les lettres spécifiques à chacune d'elle. Chaque groupe complète le tableau ci-dessous :

Lettres communes à la	Lettres spécifiques à la	Lettres spécifiques à la

L1 et L2	L1	L2

À l'issue des travaux, un groupe présente sa production à la classe. Cette production est amendée.

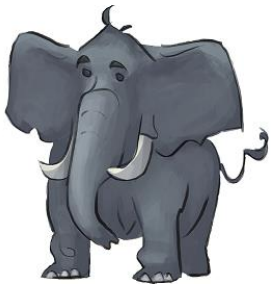
Réponse attendue :

Lettres communes à la L1 et L2	*Lettres spécifiques à la L1*	*Lettres spécifiques à la L2*
a, b, d, f, h, i, k, l, m, n, o, p r, s, t, v, w, y, z	*ɛ, ɩ, ʊ*	*c, q, x, j*

Reproduire le tableau sur du papier kraft et à le coller dans l'environnement lettré de la classe.

Sous-activité 2 : relation écriture/chaîne parlée – la syllabe

Afficher les images des personnages du titre :





Prononcer le mot wobgoen L1 puis *éléphant* en L2.

Prononcer ensuite le mot *wobgo* sous forme de syllabes : wob- go.

Répéter ensuite les syllabes en frappant des mains à chaque syllabe.

Inviter les élèves à répéter la décomposition syllabique en frappant des mains.

Procéder de manière identique avec le mot *noaaga* en L1 puis en L2 avec les mots *poule* et *éléphant*.

Après s'être assuré de la compréhension de la démarche par les élèves, demander aux élèves de nommer d'autres animaux en les syllabant.

Par exemple :

waafo (serpent) :*waa-fo (2)*

kaoongo (pintade) :*kaoon-go (2)*

rayuuga (rat) :*ra-yuu-ga (3)*

tigre :*tigre (1)*

lion :*lion (1)*

cheval : *che-val (2)*

animal :*a-ni-mal (3)*

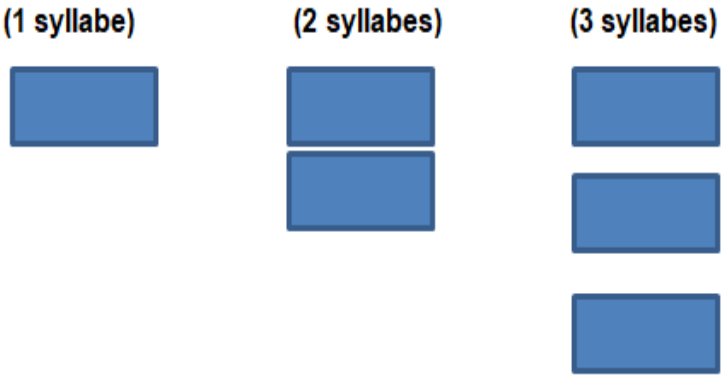
Pour la suite, proposer une activité permettant de mettre en évidence que le nombre de syllabes peut varier en fonction des mots. Pour cela, demander aux élèves de préciser dans quelle colonne des mots prononcés oralement se trouvent dans un tableau dont les colonnes signalent le nombre de syllabes.

Prononcer un mot et inviter les élèves à le décomposer en syllabe (mentalement, puis en frappant des mains). Appeler ensuite un élève à venir indiquer dans quelle colonne placer le mot.

1 syllabe	2 syllabes	3 syllabes

Variante possible :

Dessiner sur des cartes/cartons différents animaux ou objets. Délimiter également sur le sol (ou dessiner en dehors de la classe si nécessaire) des zones symbolisant des syllabes.



Présenter une carte aux élèves.Ces derniers syllabisent mentalement le mot puis un élève (ou plusieurs) se place face au parcours correspondant au nombre de syllabes identifiées. Il saute alors à pieds joints en prononçant chaque syllabe.

Sous-activité 3 : comparaison inter linguistique de la structure syllabique L1 et L2

Faire lire les deux (2) titres du conte en L1 et en L2 :

M ba Noaaga ne m ba Wobgo

La poule et l'éléphant

Ensuite, inviter les élèves à dégager toutes syllabes composant les mots écrits dans les deux titres. Se servir du tableau ci-après pour la synthèse.

Structures	Moore	français

Syllabe à un son		
Syllabe à deux sons		
Syllabes à trois sons		
Syllabes à quatre sons		
etc.		

Réponse attendue :

Structures	moore	français
Syllabe à un son	M	-
Syllabe à deux sons	Ba; ne; ga; go	La; le et; lé; l'é; phant (fã) ;
Syllabes à trois sons	Wob	Poul (pul)
Syllabes à quatre sons	Noaa	
etc.		



Faire une synthèse avec les élèves.

Les structures de syllabes de la L1 et de la L2, à partir de l'exemple ci-dessus se présentent comme suit:

L1: C(nasale syllabique), CV, CVC, CVVV

L2: CV, CVC



À l'issue des échanges,organiser les apprenants en quatre groupes (Deux travaillant sur la L1 et les deux autres sur la L2) et leur proposer de trouver d'autres noms d'animaux dont la décomposition permet d'avoir d'autres structures de syllabes.



À l'issue des différentes productions, inviter les rapporteurs des groupes à présenter leur travail.

Après ces différentes présentations, aider les élèves à dégager un constat. Le faire en leur demandant de lister toutes les structures en L1 et L2 et dégager la structure syllabique commune aux deux langues et celles différentes en complétant le tableau ci-dessous:

Structure Syllabique commune à L1 et L2	Structure syllabique spécifique à L1	Structure syllabique spécifique à L2

Exemple de tableau de comparaison de syllabes en L1 et L2

Structure Syllabique commune à L1 et L2	Structure syllabique spécifique à L1	Structure syllabique spécifique à L2
CV; CVC	CVVV, C (nasale syllabique)	

	Ce tableau pourrait être affiché en classe et compléter à chaque fois qu'une nouvelle structure syllabique est découverte.

Activité 2.1.5 : Production écrite

Objectifs d'apprentissage	- reformuler le début de l'histoire par écrit ; - émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire par écrit ; - produire le début de son histoire.
Matériel nécessaire	
Langues	L1
Temps estimé	3 X 30 min

Sous-activité 1: La reformulation du début de l'histoire par les élèves

Organiser les élèves en groupes et leur demander de reformuler le début de l'histoire.

	NB. Faire l'exercice à l'oral en interrogeant quelques élèves pour la reformulation du début de l'histoire. Insister pour que les élèves reprennent le début de l'histoire avec leurs propres mots et ainsi éviter de répéter l'histoire.

À l'issue des travaux, organiser la restitution en invitant un groupe à présenter son travail qui est complété par l'ensemble de la classe.

Quelques productions sont utilisées pour alimenter l'environnement lettré de la classe.

Sous-activité 2 : Les hypothèses sur la suite de l'histoire

Organiser les élèves en groupes pour proposer la suite de l'histoire. Faire répondre par écrit à la question : *Qu'est-ce qui va se passer ? Indiquer aux élèves qu'il s'agit de trouver un événement qui pourrait perturber le court actuel de l'histoire.*

À l'issue des travaux, organiser la restitution en invitant un groupe à présenter son travail qui est complété par l'ensemble de la classe.

Quelques productions sont utilisées pour alimenter l'environnement lettré de la classe.

Sous-activité 3 : La production du début de son conte

Inviter les élèves individuellement à proposer le début d'un conte des origines que chacun souhaite écrire.

Expliquer aux élèves que le conte des origines est un conte qui donne une explication de l'origine de certaines choses, certains événements.

Donner quelques titres de conte des origines :

- Yaa bõe yĩng tɩ sawatã kuil yĩngr masã ?
- Bõe yĩng tɩ sɩlg rɩgsd no-biy ?
- Bõnyẽeg sẽn lebg rũmsã naab to-to ?
- Pondr ne vũnunvũug zood sẽn baas to-to ?
- Tɩ ketẽ

  Porter la grille de production du conte au tableau et annoncer aux élèves que tout au long de la SD, ils devront la remplir au fur et à mesure.

Gom-zugu	Soalmã nin-daadã la/bɩ nin-daoog solemdã sẽn vẽnegd a sẽn yitẽ.	
Solemdã sɩngr koɛɛga	Yɛ ?	
	Ra-bʊre ?	
	N-ye ?	
	Bõe ?	
Solemdã yel-kengre	Bũmb ning sẽn gudg yellã	
Tʊʊma	Tʊʊmd a 1 soaba	
	Tʊʊmd a 2 soaba	
	Tʊʊmd a 3 soaba	
	Tʊʊmd a 4 soaba	
Solemdã baoosg koɛɛga	Solemdã baasda wãn-wãna ?	

Avant la production individuelle, faire proposer quelques titres qui sont portés au tableau. Échanger avec les élèves sur la situation initiale et la complication (sans utiliser ces concepts avec les élèves). À ce niveau, faire un modèle sur les informations à collecter pour alimenter cette partie.

- Exemple : Bõe yĩng tɩ sɩlgã rɩgsd no-biy wã ?

Gom-zugu	Soalmã nin-daadã la/bɩ nin-daoog solemdã sẽn vẽnegd a sẽn yitẽ.	
Solemdã sɩngr koɛɛga	Yɛ ?	Rũms tẽngẽ
	Ra-bʊre ?	Pĩnd-pĩnda
	N-ye ?	Sɩlg ne noaag kibare

	Bõe ?	Sɩg rɩka a fũ-pĩim n gũnug ne noaaga
Solemdã yel-kengre	Bũmb ning sẽn gudg yellã	Noaaga menesa sɩg fu-pĩimã
Tʊʊma	Tʊʊmd a 1 soaba	
	Tʊʊmd a 2 soaba	
	Tʊʊmd a 3 soaba	
	Tʊʊmd a 4 soaba	
Solemdã baoosg koɛɛga	Solemdã baasda wãn-wãna ?	

Après ce modèle, inviter les élèves à faire le même exercice à partir de leur propre conte. Ensuite, ils écrivent leur texte en utilisant les informations du tableau.

À l'issue des travaux, inviter quelques élèves à lire leurs travaux.

Présenter la grille de contrôle ci-dessous et indiquer aux élèves qu'elle permet d'apprécier le texte produit.

Soalem sɩngr bõn-tigsi	**Solemdã magbo**	
	N-ye	**Ayo**
Solemdã tara gom-zugu		
Solemdã sɩngda ne a sɩngr koɛɛga		
Sɩngr koɛɛgã pʊgẽ gom-sigdmã wilgda yellã sẽn maanẽ.		
Solemdã baoosg koɛɛgẽ gom-sigdmã vẽnegdã yellã sẽn maanẽ wakat ninga.		
Solemdã sɩngr koɛɛgẽ gom-sigdmã vẽnegda kibarã sẽn gomd bũmb ning yelle.		
Solemdã sɩngr koɛɛgẽ gom-sigdmã wilgda solemdã nin-daoog bɩ a nin-daado.		
Solemdã tara yel-kengre		
Goamã gʊlsg tũu soaya (gom-biisã pʊgda taab wa sẽn segde, beoods beeme, gʊlsg noyã tũume.)		
Gom-sigdmã gʊlsgã la a gãnegrã tara yamleoogo.		

Faire lire le texte d'un élève et remplir la grille de contrôle avec l'ensemble de la classe. Inviter chaque élève à évaluer son texte à partir de la grille mis à sa disposition.

Inviter chaque élève à évaluer son texte et à l'améliorer.

Ramasser les productions des élèves pour les analyser et proposer des améliorations aux élèves.

Les élèves s'appuient sur les versions corrigées de leur conte pour poursuivre

la production dans les ateliers suivants et ainsi jusqu'à la fin des apprentissages.

Activité 2.1.6 : Lexique bilingue

Objectifs d'apprentissage	poursuivre la production du lexique bilingue pour comprendre la suite de l'histoire
Matériel nécessaire	
Langues	L1 et L2
Temps estimé	30 minutes



Dans leur cahier, les élèves complètent le lexique bilingue.

Français	Moore
la queue	zʊʊrã
une plante	Tɯga
Attacher	Nsẽbe
tomber en arrière	Nlʊɪzãmbɛɛla
Rencontrer	Nsege
Aider	Nsõnge
Déraciner	Nviki
Tirer	Ntake
Tirer je tire, tu tires, il/elle tire, nous tirons, vous tirez, ils/elles tirent	Ntake Mtakdame, fotakdame, a takdame, d takdame y takdame, b takdame

ATELIER 2. LES ACTIONS

Activité 2.2.1. Révision du lexique bilingue

Objectifs d'apprentissage	- réviser le lexique bilingue pour comprendre la suite du conte
Matériel nécessaire	
Langues	L1 et L2
Temps estimé	30 min.



Procéder à la révision du lexique essentiel intervenu dans les activités précédentes.

L2	L1
L'éléphant	Wobgã
La poule	Noaagã
Le sésame	Siili
Rencontrer	Nsege
Aider	Nsõnge
Déraciner	Nviki
Tu es très fort	fo tara pãngwʊsgo
Tomber en arrière	Nlʊı a zãmbɛɛla

Faire construire quelques phrases en L1 et L2 à partir du lexique étudié.

Exemples : *L'éléphant déracine un baobab. La poule picore le sésame. Je demande de l'aide. Les deux animaux se rencontrent dans la brousse…*

Activité 2.2.2. Les hypothèses antérieures

Objectifs d'apprentissage	Rappeler les hypothèses antérieures
Matériel nécessaire	
Langues	L1
Temps estimé	30 min



Faire rappeler oralement le début de l'histoire (situation initiale et complication) par quelques élèves.

Après cela, inviter les élèves à lire les hypothèses sur la suite de l'histoire produites par écrit.

Activité 2.2.3.Découverte de la suite de l'histoire

Objectifs d'apprentissage	- découvrir la suite de l'histoire par la lecture de l'enseignant (L2) - lire le texte (L1) - reformuler oralement le texte (L2)
Matériel nécessaire	

Langues	L1 et L2
Temps estimé	3x30 min.

Sous-activité 1 : Découverte de la suite de l'histoire



Lecture du texte par l'enseignant

Annoncer aux élèves qu'ils vont entendre la suite de l'histoire.

Lire la suite de l'histoire :

La poule attache une corde à la queue de l'éléphant et sur la plante de sésame.

L'éléphant tire très très fort pour déraciner la plante.Comme le sésame est très fragile, l'éléphant tombe en arrière.

Reformulation par l'enseignant

Reformuler la partie lue dans une langue adaptée aux élèves : mimez, jouez sur l'intonation, rajoutez des informations, explicitez l'implicite, mobilisez des synonymes et des périphrases…).

Par exemple :*La poule cherche une corde. Elle l'attache d'abord à la queue de l'éléphant. Ensuite, elle attache la corde à la plante de sésame. L'éléphant avance tout doucement. La corde s'étire. L'éléphant tire très fort et il arrache la plante de sésame et tombe sur ses fesses.*

Lecture du texte par les élèves

En avance, écrivez sur une affiche ou au tableau l'extrait du texte à lire (texte de référence). Ensuite, inviter les élèves à identifier quelques mots du texte : corde, fesses, déraciner…



Laissez un moment individuel de réflexion, puis interrogez un élève. Ce dernier doit justifier comment il s'y prend pour identifier/reconnaître le mot

Demander aux élèves denoter sur leur ardoise les mots identifiés.

Demander aux élèves d'écrire un mot sur son ardoise et le lire.

Proposer divers jeux de lecture.

Après ces jeux de lecture, faire lire individuellement les élèves.

Sous-activité 2 : Lecture du texte par les élèves (L1)



Pour la suite, faire lire le texte découvert en L1 pour renforcer la compréhension des parties découvertes par les élèves.

«Raar a yembre, noaag n yigõobo. A sẽnkẽweoogã n targõobã, a wa n tɩ sega m bawobgo. Noaagwõgemd n pʊʊsawobgo, la a bas n sok-a : « M bawobgo ! y tõe n sõng-m lame bɩ ? Ad mamdat n võoga m sĩin-daoogo, la m pãngãpatõe, tɩ m dat n kos-y sõngre. Wobgsakame.

Tɪnoaagsẽbgwobgzʊʊr ne wĩir n tɪloe ne sĩin-daoogã. Wobgtaka ne pãng n na n võogsĩin-daoogã. La sĩin-daoogã sẽn ka pãngã yĩnga, wobglʊɪzãmbɛɛla. A sẽntik n yikã, a kɪgbã lebgapaklse.



Inviter les élèves à répondre aux questions de compréhension suivantes :

-Gom-sigdmã zĩ-kãngã gomdabõeyelle ? (tʊʊmã)

-Yaa bõeyĩng la wobgã sẽnlʊıyã ?

-Wobgã lʊɯsã poore, bõe la noaagtõe n maane ?

Poursuivre le remplissage progressif sur le système « récit -personnages » :

neda	Asẽn date	Asẽnmaand a soabã) tʊm-tʊʊmdı)	Asẽnwʊmde
noaaga			
wobgã			



Organiser divers jeux de lecture pour éviter la mémorisation du texte par les élèves.

N yõgemkaorengreembuudtoor-toorsẽn na yılẽ tı karen-biisã da rıkgom-sigdmã ne zugye.

a) La pêche

L'enseignant demande si un élève est capable de venir *pêcher quelque chose* (une lettre, un mot, un signe de ponctuation particulier, …) dans le texte écrit au tableau. L'élève appelé doit annoncer ce qu'il pense attraper avant de se lever.

a) Bũn-yãkre

Karen-saambãsokdame n ges karen-biig a ye sã n tõeeme n wayãkabũmb (gʊls-bila, gom-bila, beoobbãn-zẽngdse…) gom-sigdmãsẽngʊlswalgã zugãpʊgẽ. Karen-saambã sẽn bool karen-biigningã segd n togsa a sẽnna n yãkbũmbningã la a yaool n yiki.

b) La chasse

L'enseignant annonce le défi aux élèves, à savoir chasser le type d'informations qu'il va annoncer :

- Qui peut me montrer la lettre … ? (Il peut poursuivre avec d'autres élèves et approfondir : combien de fois apparait la lettre dans la phrase, dans l'extrait…) ;

- Que peut me montrer le mot …. ?

- qui peut me montrer une majuscule ?

- qui peut me montrer un signe de ponctuation (point, virgule, etc.) ?

- qui peut me montrer un mot de X lettres ?

- qui peut me montrer une phrase de X mots ?

- ….

L'enseignant veille à faire expliciter les stratégies utilisées par les élèves, à leur faire exprimer ce qu'ils font pour résoudre la tâche.

b) Tãoosgo

Karen-saambã wilgda karen-biisã tʊʊmdã. Rat n yeelametɩ b tãoosdakibaybuud a sẽn na n kɩsã :

- Ãnd n tõe n wilgmaamgʊls-biig… ? (atõe n sãaga ne karen-biis a taab n paastʊʊmdã pãnga : Yaanoor a wãn la gʊls-bilã begom-dulgã pʊgẽ, gom-sigd-wɛdgã pʊgẽ …) ;

- Ãnd n tõe n wilgmaamgom-bilã ……. ?

- Ãnd n tõe n wilgmaamgʊls-bi-kẽemde ?

- Ãnd n tõe n wilgmaambeoobbãnde ? (tẽka, bɩsemde, tɩketẽ) ?

- Ãnd n tõe n wilgmaamsẽn tar gʊls-biis X ?

- Ãnd n tõe n wilggom-dulgsẽn tar gom-biisX….. ?

Karen-saambã kɩtdametɩ karen-biisã wilgbãmbsẽntũudna-kẽndrningã, b sẽnmaandto-to n maandtʊʊmnins a sẽnkõt-bã.

Sous-activité 3 : Reformulation de la suite de l'histoire



Un seul élève est invité à raconter l'histoire depuis le début, sans être interrompu. Quand il a fini, le reste de la classe est appelé à valider, compléter ou corriger sa présentation.



Immédiatement après, des groupes d'élèves sont formés et chacun est invité à essayer de reformuler, les parties étudiées.



Proposer une copie différée guidée, avec la(les) phrase(s) suivante(s) :

L'éléphant ne sait pas que la plante de sésame est très fragile.

Il tire très fort et la plante se casse.

NB. Proposer d'autres phrases au besoin.

Activité 2.2.4 : Renforcement du code alphabétique

Objectifs d'apprentissage	- déterminer le nombre de syllabes orales dans un mot - déterminer le nombre de phonèmes dans un mot - étudier la combinaison de plusieurs lettres en L2 (digraphe, trigraphe) - étudier la combinaison de lettres en L1 (diphtongues) - utiliser le tableau de phonologie.
Matériel nécessaire	Tableau de phonologie

Langues	L1 et L2
Temps estimé	5x30 min.

Sous-activité 1 : le nombre de syllabes et de phonèmes dans un mot



Demander aux élèves de syllaber et coder le nombre de syllabes des mots suivants.

Ensuite, demander aux élèves d'indiquer le nombre de phonèmes de chaque mot.

Mots prononcés	Codage des syllabes	Nombre de phonèmes
Poule	_ (1)	3
Eléphant	_ _ _(3)	5
Déraciner	_ _ _ _(4)	8
Aider	_ _ (2)	3
Sésame	_ _ (2)	5

Sous-activité 2 : La combinaison de lettres en L2 (digraphe, trigraphe)



Afficher au tableau un corpus de mots travaillés oralement dans les étapes précédentes et compléter-le si nécessaire. Inviter les élèves à venir souligner les graphèmes qui transcrivent le phonème [an].

éléph**an**t	**en**trer	ress**em**bler	pl**an**te

Formulez de nouveaux mots ou expressions contenant le phonème isolé, puis des phrases ou demandez aux élèves de prononcer des mots (ou expressions et phrases) avec le phonème [an]. Écrivez-les ou faites-les écrire au tableau.

Par exemple : *champ, ombre, jambe, lampe, emmener*



Invitez les élèves en groupe à lister les différentes manières de transcrire les phonèmes [an] en français.



Écrire les phrases suivantes au tableau.

Un jour une poule rencontre un éléphant

Elle lui dit : "Bonjour éléphant ! Peux-tu m'aider ?"

Demander aux élèves d'identifier à l'aide de couleur les combinaisons de plusieurs lettres (digraphe, trigraphe). Donner un exemple au besoin.

Faire utiliser les couleurs pour marquer les digraphes/trigraphes et les lettres muettes. Par exemple:
- bleu : digraphes / trigraphes
- rouge : lettres muettes

Réponses attendues :

Un jour, une poule rencontreun éléphant.

Elle lui dit : "Bonjour éléphant! Peux-tu m'aider?"



En français, un phonème peut se réaliser par un ou plusieurs graphèmes.

Sous-activité 3 : la combinaison de plusieurs lettres en L1 (diphtongues)



Donner un exercice en L1 à partir de la consigne suivante :

Tʊʊmdwilgrkoɛeɛga : Karemgom-sigdmã la f gʊlsgʊls-biisã sẽnnaagtaab n lebgrãamã f walgã zugu.

> Raar a yembre, noaag n yigõobo. A sẽnkẽweoogã n targõobã, a wa n tɩ sega m bawobgo.
>
> Noaagwõgemd n pʊʊsawobgo, la a bas n sok-a : « M bawobgo ! y tõe n sõng-m lame bɩ ?

Après la production individuelle des élèves, organiser la restitution en invitant un élève à présenter son travail. La classe complète ce travail.

Réponses attendues :

oaa - eoo - ob - õe - õn



Inviter les élèves à identifier d'autres diphtongues dans l'environnement lettré de la classe.

Sous-activité 4 : le tableau de phonologie



Présenter le tableau de phonologie (**en annexe1**) aux élèves. Indiquer que l'on y retrouve tous les sons et les graphèmes pour les réaliser dans le tableau.

Faire un exercice d'identification dans le tableau de phonologie, des phonèmes et graphèmes des mots suivants : poule, éléphant, plante, sésame.

Répéter l'exercice avec d'autres mots pour s'assurer de la compréhension de l'exercice par les élèves. Par exemple : aider, déraciner, tirer, etc.



Faire la dictée suivante aux élèves :

> *Le canard rencontre le coq. Il lui dit « Bonjour canard, peux-tu m'aider à traverser cette rivière ? »*

Après le travail des élèves, procéder à la correction et demander aux élèves de repérer dans le tableau de phonologie, les phonèmes et graphèmes de tous les mots de la dictée.

Reprendre l'exercice d'identification à partir des mots comportant des digraphes et trigraphes (L2) relevés dans la sous-activité précédente.

Activité 2.2.5. Fonctionnement de la langue

Objectifs d'apprentissage	- découvrir et comparer les notions et marques de nom commun/nom propre en L1 et L2; - découvrir et comparer les marques du nombre sur le nom en L1 et L2.
Matériel nécessaire	
Langues	L1 et L2

Temps estimé	2x30 min.

Sous-activité 1 : nom propre et nom commun (L1 et L2)



Pour démarrer cette sous-activité, inviter deux (2) élèves à rappeler la situation initiale du conte ; le premier en L1 et le second en L2. Aider les élèves à reformuler la partie du conte avec leurs propres mots.

Après cet exercice, porter le titre du conte ainsi que la situation initiale au tableau et inviter les élèves (en plénière) à relever tous les noms de chacun des textes (L1 et L2).

Il porte les noms identifiés par les élèves au tableau :

Les noms en moore	Les noms en français
raar, m baNoaag, gõobo, weoogã, m baWobgo, sĩin-daoogo, pãngã, sõngre.	un jour, une poule, un éléphant, le sésame.



Inviter un élève à venir souligner les personnages du conte dans la liste de noms proposés. L'élève souligne : m baNooag et m baWobgo (L1), une poule et un éléphant (L2).

Poser la question suivante : *de qui parle-t-on ?* (mbaNoaaga en L1, il s'agit de ces personnages en particulier.)Insister sur le fait que certaines personnes sont nommées ainsi dans le village:m baNoaaga

Expliquer : « Si chacun de vous avait une poule et je parle de poule, chacun de vous va penser à sa poule. C'est un nom commun à cet oiseau. Procéder de la même manière pour le nom « éléphant ».

Inviter les élèves à dégager la différence entre les noms en moore et ceux en français :



Les noms en moore désignent les seuls animaux «poule et éléphant » en particulier, tandis que ceux en français désignent toutes les poules, tous les éléphants en général.

À partir du constat, introduire les notions : nom propre et nom commun.



Le nom propre désigne une seule personne, un seul animal, une seule chose en particulier. Il commence toujours par une lettre majuscule. Le nom commun désigne une personne, un animal, une chose en général.



Inviter les élèves à relever les noms communs et les noms propres dans le texte suivant : *La poule et l'éléphant se rencontrent dans la forêt de Pama. Moussa a vu les deux animaux. Il informe le chef du village*.



Reprendre l'exercice en groupe avec le texte en L1 : *« Noaagã ne wogbã sega taab Pama tʊgrã pʊgẽ. A Musa yãa rũmsã. A tɩ togsa tẽngã neeba »*

Après cette correction, aider les élèves à dégager le constat suivant :

	Les noms propres désignent une personne, une ville, un animal mais en particulier. On les reconnaît facilement, car ils commencent toujours par une majuscule. En moore, certains sont accompagnés par le petit mot « a ». Les noms communs désignent une chose, un animal, une personne, mais en général. On les distingue aisément en français, car ils sont accompagnés d'un petit mot appelé déterminant : un, une, des, le, la, les, etc.

Sous-activité 2 : Notion du nombre du nom (L1 et L2)



Faire rappeler les noms des animaux du conte par un élève.

Demander aux élèves de passer par un jeu pour trouver d'autres animaux. Pour cela, expliquer aux élèves qu'il s'agira de mimer ou d'utiliser le cri de l'animal pour faire trouver le nom d'un animal.

Procéder à un essai pour favoriser la compréhension du jeu par les élèves. Devant la classe, écarter les bras et planer ; aider les élèves à reconnaitre l'oiseau qui vole.



Pour l'application du jeu, répartir les élèves en six (6) groupes de quatre (4) élèves. Les trois (3) premiers groupes travaillent en L1 et les autres en L2. Chaque membre de groupe mime deux animaux et les noms des animaux trouvés sont consignés dans un cahier. Pendant l'exercice, faire le tour des groupes pour aider au consensus lors des discussions.

À l'issue des productions des groupes, inviter chaque groupe à restituer son travail. Noter les noms des animaux au tableau. S'arrêter souvent pour demander à des groupes de mimer des animaux.

Synthèse possible :

Noms des animaux L1	Noms des animaux L2
buuga, naafo, wobgo, waafo, noaaga, ….	le lion, la chèvre, l'éléphant, la hyène, le cheval…



Citer les noms de quelques animaux en L1 et L2 et demander aux élèves de se prononcer sur le nombre de ces animaux. Aider les élèves à trouver que chaque animal est seul (un).



Après l'exercice en plénière, inviter les élèves (en groupes) à trouver les noms correspondant au pluriel en remplissant le tableau ci-dessous :

Nom au singulier (L1)	Nom au pluriel (L1)	Nom au singulier (L2)	Nom au pluriel (L2)
waafo		le lion	

buuga		un bœuf	
naafo		la chèvre	
wobgo		le cochon	
Silga		la hyène	
baaga		un âne	
Etc.		Etc.	

À l'issue des différentes productions, inviterles élèves à restituer leur travail. Un groupe identifié par la classe porte son travail au tableau et les autres groupes l'amendent.

Le tableau de synthèse suivant est attendu :

Nom au singulier (L1)	Nom au pluriel (L1)	Nom au singulier (L2)	Nom au pluriel (L2)
waafo	Wiisi	le lion	les lions
buuga	Buuse	un bœuf	des bœufs
naafo	Niisi	la chèvre	les chèvres
wobgo	wobdo	le cochon	les cochons
Silga	Silse	la hyène	les hyènes
baaga	baase	un âne	des ânes
Etc.		Etc.	



Faire observer les changements opérés en L1 et L2 lors du passage du nom du singulier au pluriel. Accorde quelques minutes aux élèves pour échanger entre eux sur ces changements. Après cela, inviter les groupes à dégager des constats.



En moore, les marques du singulier peuvent être : fo, ga, go. Au pluriel, ils deviennent : si, se, do.

En français, pour le passage du singulier au pluriel, o, observe l'ajout de la lettre « s » au nom.

Sous-activité 3 : L'usage des déterminants (L1 et L2)



Travailler sur la discrimination auditive des noms des personnages en français.

	**noaaga**	**Poule**
	**wobgo**	**Eléphant**

Un travail autour de la prononciation de chaque mot et, au besoin, de chaque phonème est mené.

Ensuite, décrocher les images puis en présenter une et les élèves doivent en dire le mot en français. Ensuite une autre puis une autre, puis à nouveau une autre. Insister sur la prononciation correcte des mots et leurs sons.

Très vite, introduire le fait qu'en français, devant les noms, on place un mot qui indique le genre et le nombre des noms présentés. Ce mot est appelé ***déterminant***.

Faire percevoir le phénomène aux élèves par une réalisation / prononciation en deux temps. *Exemple : La – poule ; une – poule*.

Faire aussi remarquer qu'en moore, la notion de déterminant fonctionne différemment.

Exemples :

	**noaaga**	**Poule**
	**wobgo**	**Eléphant**

Lorsqu'il s'agit de mots du moore au pluriel comme ceux figurant dans le tableauci-dessous, on place le mot « ***se/sã*** » à la place de « ba » ou « ga » en finale du mot pour indiquer le pluriel (ce qui correspond au « des ou les » en français).

Ce mot est appelé ***déterminatif***. Exemple : bõnyẽese, wãamse, soomse (des lions, des singes, des lièvres).

…noose/noosâ	Les poules / des poules
…wobdo/Wobdâ	Les éléphants / des éléphants

NB. Il ne s'agit pas de faire un enseignement systématique des règles relatives au genre et au nombre mais de faire un travail de discrimination sur le plan auditif et sur le plan graphique entre les deux langues.

Activité 2.2.6 : Production écrite

Objectifs d'apprentissage	- reformuler les parties découvertes de l'histoire (situation initiale, complication et actions) par écrit en L1; - émettre des hypothèses sur la fin de l'histoire par écrit en L1 ; - produire la suite de son histoire (L1).
Matériel nécessaire	
Langues	L1
Temps estimé	3 X 30 min

Sous-activité 1 : La reformulation des parties découvertes de l'histoire par les élèves



Organiser les élèves en groupes et leur demander de reformuler lesparties découvertes de l'histoire.

NB. Faire l'exercice à l'oral en interrogeant quelques élèves pour la reformulation des parties découvertes de l'histoire (situation initiale, complication et actions).

Insister pour que les élèves reprennent l'histoire avec leurs propres mots et ainsi éviter la répétition du même texte.

À l'issue des travaux, organiser la restitution en invitant un groupe à présenter son travail qui est complété par l'ensemble de la classe.

Quelques productions sont utilisées pour alimenter l'environnement lettré de la classe.

Sous-activité 2 : Les hypothèses sur la fin de l'histoire



Organiser les élèves en groupes pour proposer la fin de l'histoire. Faire répondre à la question : Bõe n na n maane ? solemdã na n baasa wãn-wãna ?

À l'issue des travaux, organiser la restitution en invitant un groupe à présenter son travail qui est complété par l'ensemble de la classe.

Quelques productions sont utilisées pour alimenter l'environnement lettré de la classe.

Sous-activité 3 : La production des actions de sonconte



Inviter les élèves individuellement à proposer la suite d'un conte (actions) dont le début a été élaboré dans l'atelier précédent.

Orienter les élèves en leur indiquant qu'ils doivent écrire les actions : *qu'est-ce qui se passe entre les personnages ? Que font-ils ?*

Ils devront compléter le tableau de production et procéder comme à l'atelier 1 (Sous activité 3 de l'activité 2.1.5)

Activité 2.2.7 : Lexique bilingue

Objectifs d'apprentissage	poursuivre la production du lexique bilingue pour comprendre la fin de l'histoire
Matériel nécessaire	
Langues	L1 et L2
Temps estimé	30 minutes



Dans leur cahier, les élèves complètent le lexique bilingue.

Français	Moore
petites fesses	Kɩgb-kɩdse
Aplaties	Sẽn lebg paklse
se relever	N le tik n yiki



Faire construire des phrases avec les mots et groupes de mots étudiés.

ATELIER 3. LA SITUATION FINALE

Activité 2.3.1. Révision du lexique bilingue

Objectifs d'apprentissage	- réviser le lexique bilingue pour comprendre la fin de l'histoire
Matériel nécessaire	
Langues	L1 et L2
Temps estimé	30 min.



Procéder à la révision du lexique essentiel intervenu dans les ateliers précédents.

Français	Moore
…	…
petites fesses	Kɩgb-kɩdse
Aplaties	Sẽnlebgpaklse
se relever	N le tik n yiki

Faire construire quelques phrases en L1 et L2 à partir du lexique étudié.

Exemples : L'éléphant a de petites fesses aplaties parce qu'ilest tombé. Il *se relève après chaque chute.*

Activité 2.3.2. Les hypothèses antérieures

Objectifs d'apprentissage	Rappeler les hypothèses antérieures
Matériel nécessaire	
Langues	L1
Temps estimé	30 min



Faire rappeler oralement l'histoire (situation initiale, complication et actions) par quelques élèves.

Après cela, inviter les élèves à lire les hypothèses sur la fin de l'histoire produites par écrit.

Activité 2.3.3. Découverte de la suite de l'histoire

Objectifs d'apprentissage	- découvrir la fin de l'histoire par la lecture de l'enseignant (L2) - lire le texte (L1) - reformuler oralement le texte (L2)
Matériel nécessaire	
Langues	L1 et L2
Temps estimé	3x30 min.

Sous-activité 1 : Découverte de la fin de l'histoire



Lecture du texte par l'enseignant

Annoncer aux élèves qu'ils vont entendre la fin de l'histoire.

Lire la fin de l'histoire :

« C'est pourquoi l'éléphant a de petites fesses.»

Reformulation par l'enseignant

Reformuler la partie lue dans une langue adaptée aux élèves : mimez, jouez sur l'intonation, rajoutez des informations, explicitez l'implicite, mobilisez des synonymes et des périphrases…).

Par exemple : C'est depuis ce jour que les fesses de l'éléphant sont devenues petites. Elles sont très aplaties. »

Lecture du texte par les élèves

En avance, écrivez sur une affiche ou au tableau l'extrait du texte à lire (texte de référence). Ensuite, inviter les élèves à identifier quelques mots du texte : *fesses, déraciner, petites, aplaties.*



Laissez un moment individuel de réflexion, puis interrogez un élève. Ce dernier doit justifier comment il s'y prend pour identifier/reconnaître le mot.

Demander aux élèves de noter sur leur ardoise les mots identifiés.

Demander aux élèves d'écrire un mot sur son ardoise et le lire.

Proposer divers jeux de lecture.



Se référer à l'annexe où sont proposés des***Jeux de lecture et métalangage.***

Après ces jeux de lecture, faire lire individuellement les élèves. Les élèves lisent tout le conte.

Sous-activité 2 : Lecture du texte par les élèves (L1)



Pour la suite, faire lire le texte découvert en L1 pour renforcer la compréhension des parties découvertes par les élèves.

Raar a yembre, noaag n yigõobo. A sẽnkẽweoogã n targõobã, a wa n tɩ sega m bawobgo. Noaagwõgemd n pʊʊsawobgo, la a bas n sok-a: « M bawobgo! y tõe n sõng-m lame bɩ? Ad mamdat n võoga m sĩin-daoogo, la m pãngãpatõe, tɩ m dat n kos-y sõngre. Wobgsakame.

Tɩnoaagsẽbgwobgzʊʊr ne wĩir n tɩloe ne sĩin-daoogã. Wobgtaka ne pãng n na n võogsĩin-daoogã. La sĩin-daoogã sẽn ka pãngã yĩnga, wobglʊɩzãmbɛɛla. A sẽntik n yikã, a kɩgbã lebgapaklse. Yaa rẽ yĩng la wobgsẽn tar kɩgb-kɩdsã.



Inviter les élèves à répondre aux questions de compréhension suivantes :

- Gom-sigdmã zĩ-kãngã gomdabõeyelle ?

- Bõeyĩng la wobgsẽn tar kɩgb-kɩdsã ?

- Sã n yaa ne fotaogsgo, wobglʊɯsã poorebõe la a maanda ?



Poursuivre le remplissage progressif sur le système « récit -personnages » :

Gom-sigdmã neda	A sẽn date	A sẽn maande (tʊʊm-tʊmdɩ)	A sẽn wʊmde
Noaaga			
Wobgo			



Yõgemda k̃aoreng reem

c) gom-sigdimsẽntoeeme

Karen-saambã basdamakrgom-sigdmã la a gʊlsgom-sigd-paalgsẽn tar gom-biiswʊsgsẽn be makrgom-sigdmã pʊga.

A kota Karen-biisã tɩ b karemgom-sigdmã. A tõe n gɩblatʊʊmã, n kɩtdẽ tɩkaren-biisã yiisdgom-biisninssẽn be makregom-sigdmã pʊgẽ.

Makre :

Raar a yembre, noaag n segwobgo N yeel-a : « N-y yibeoogo m bawobgo ! F tõen sõng-m lame bɩ ? M dat n vikasĩin-da-kãngã, la m patõeye Fo sẽn tar pãngwʊsgã, fo na n tõog n sõng-m lame »	Gom-sigdmã buud a 1 soaba : Noaagsegbo Daar a yembre, noaag n dat n võogsĩin-daoogo. A sẽnpa tar pãngã yĩnga, a yeelawobg t'a sõng-a.
	Gom-sigdmã buud a 2 soaba : Wobg n yeelnoaaga : Ne-yyibeoogo. M dat n võogatɯga, la m tara pãngwʊsgo. F tõe n sõng-m lame bɩ ?

e) Gom-sigdim ne bogdo

Karen-saambã gʊlsda solemdã sɩngrã tablo wã zugu (gom-zugã + seg-vã-neng a 1 n tɩ tãag a 3)

M ba Noaaga ne m ba wobgo
Raar a yembre, ... n yi gõobo. A sẽn kẽ ..... n tar gõobã, a wa n tɩ sega m ..... wobgo.

Noaag ..... n pʊʊsa wobgo, la a ..... n sok-a : « M ba wobgo ! y .....n ..... lame bɩ ? »

Sous-activité 3 : Reformulation de la suite de l'histoire



Un seul élève est invité à raconter l'histoire depuis le début, sans être interrompu. Quand il a fini, le reste de la classe est appelé à valider, compléter ou corriger sa présentation.



Immédiatement après, des groupes d'élèves sont formés et chacun est invité à essayer de reformuler les parties étudiées.



Proposer une copie différée guidée, avec la phrase suivante :

L'éléphant a de petites fesses aplaties.

NB. Proposer d'autres phrases au besoin.

Activité 2.3.4. Renforcement du code alphabétique

Objectifs d'apprentissage	- reconstituer des mots à partir de leurs lettres ; - écrire correctement un mot ; - coder des lettres et/ou sons ; - utiliser le tableau de phonologie.
Matériel nécessaire	Tableau de phonologie
Langues	L1 et L2
Temps estimé	3x30 min.

Sous-activité 1 : discrimination visuelle

Variante 1

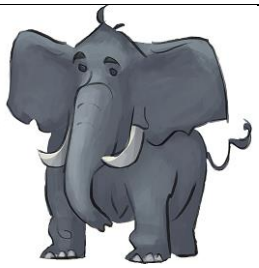
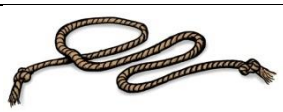


Distribuer la fiche ci-dessous contenant les illustrations et les noms écrits en désordre et demander aux élèves d'utiliser leurs ardoises pour ordonner les lettres et reconstituer les mots.

Inviter ensuite à associer à l'aide d'une flèche chaque mot à l'image qui lui correspond.

NB. Faire l'exercice en L1 et ensuite en L2.

….	1
…	2
…	3
……	4
…	5
…	6

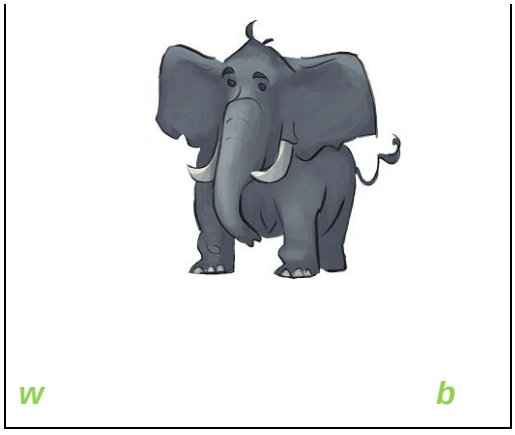
a	
b	
c	
d	
e	
f	

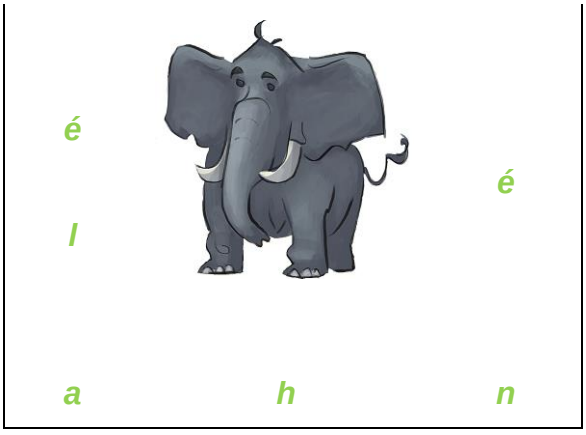
Pour corriger, inviter un élève à replacer les lettres dans le bon ordre pour vérifier si le mot formé correspond à l'image qu'il lui a associée, en les positionnant sur le fil à linge (préparer des étiquettes-lettres à l'avance).

Variante 2

Distribuer aux élèves (individuellement ou en duo) des cartes sur laquelle une image est associée aux lettres nécessaires pour écrire le mot qui lui correspond. Ensuite, inviter chaque élève à écrire sur son ardoise le mot recomposé. Une fois validé, les élèves peuvent s'échanger leur carte pour travailler sur un nouveau mot.

o g o	***p é t***





Sous-activité 2 : Correspondances graphème-phonème

Demander aux élèves de syllaber et coder le nombre de syllabes des mots suivants.

Ensuite, demander aux élèves d'indiquer le nombre de phonèmes de chaque mot.

Mots prononcés	Nombre des syllabes	Nombre de phonèmes
aplaties	3	5
fesses	1	3
animal	3	6
pourquoi	2	5

Inviter les élèves à identifier des mots dans l'environnement lettré et à déterminer le nombre de syllabes et de phonèmes.

Reprendre l'exercice de codage en L1 avec les mots suivants : kıgba, n tik n yiki, rũnga, n lebgpaklga.

Faire un exercice avec le son « ès/es/ai/e » du français (phonème [ɛ]).

Exemple de tableau (à compléter sur la base des propositions des élèves) :

Mot	Nombre de syllabes	Codage	Nombre de phonèmes	Codage du phonème
Elle	___	X_	_ _	X _
aider	___ ___	X___	_ _ _	X _ _
es	___	X_	_	X
très	___ ___	X_	_ _ _	_ _ X

Proposer un autre exercice portant toujours sur le phonème [ɛ]. Plusieurs séries de mots sont écrites au tableau. Dans chacune, un seul mot possède le phonème en question. Il s'agit pour les élèves de repérer ce mot.

Exemples :

Série de mots	1	2	3
maison / éléphant / queue	X		
sésame / herbe / plante		X	
le / déraciner / arrière			X

Autres exercices à faire avec les élèves.

Inviter les élèves à repérer la place du son (phonème) “f ”et faire une croix dans la case.

Eléphant :

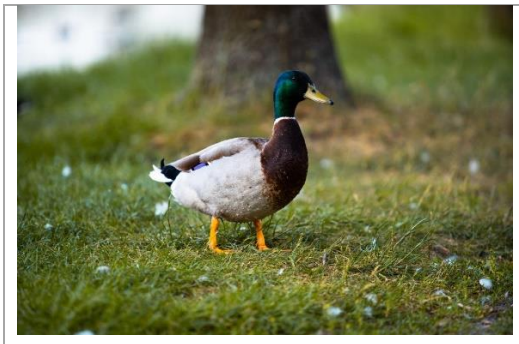
Inviter les élèves à repérer la place du son “s ”et faireune croix dans la case.

Fesses :

Déraciner

NB. Proposer d’autres mots pour continuer l’exercice.

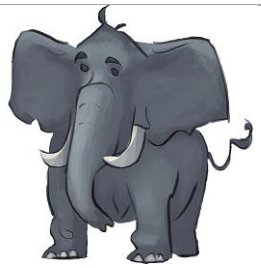
Consigne : Ecris le nom de chaque animal en identifiant les bonnes syllabes.





peu	mar	son	Pin	me	de
pa	ca	sur	pain	pein	par
ka	car	nard	Fra	fer	ta





pou	au	les	é	ame	cou

cou	moi	le	ses	son	lé
veu	meu	nou	pour	phant	ner

NB. Poursuivre l'exercice avec d'autres mots.

Sous-activité 3 : le tableau de phonologie



Faire un exercice d'identification, dans le tableau de phonologie (en annexe 1), des phonèmes et graphèmes des mots suivants : lion, panthère, oiseau, brousse, barrage, saluer.

Répéter l'exercice avec d'autres mots pour renforcer la compréhension de l'exercice par les élèves.



Faire la dictée suivante aux élèves :

Le phacochère rencontre le lièvre. Il lui dit « Bonjour Lièvre, quel est le chemin pour se rendre au village ? »

Après le travail des élèves, procéder à la correction et demander aux élèves de repérer dans le tableau de phonologie, les phonèmes et graphèmes de tous les mots de la dictée.

Activité 2.3.5. Fonctionnement de la langue

Objectifs d'apprentissage	- découvrir la notion de types de phrases : la phrase déclarative et la phrase interrogative ; - découvrir la notion de verbes en L1 et L2 ; -découvrir la notion de préposition en L2 ; - écrire des mots sans faute (dictée).
Matériel nécessaire	
Langues	L1 et L2
Temps estimé	5x30 min.

Sous-activité 1 : La notion de types de phrases : la phrase déclarative, la phrase interrogative (L1 et L2)



Mettre à la disposition des apprenants la fiche suivante. La faire lire et inviter les apprenants à répondre à la question : Yaabõeyell la b goamda ? togsggomdyaabõe ? sokrgomdyaabõe ? (*de quoi parle-t-on ? Qu'est-ce qu'une phrase déclarative ? Qu'est-ce qu'une phrase interrogative ?)*

Sokrgomde

A kõtakibare, bɩ a togsdabũmbu. A baasda ne tẽka.

Sokrgomde
A tar n sogkdasokre, bɩkibare. A baasda ne goeoog ne tẽka.



Tʊʊmdwilgrkoɛɛga : Gesgoamã n gʊls f kayewã pʊga. Rẽestogsggoamã la sokrgoamã.

Goamã :

- Wobgã sõngdanoaagã.
- Fo tõe n sõng-m lame bɩ ?
- Wobg tar pãngdɛ !
- Bõnyẽegã segdaãbgã .
- Sõng-mtɩ m yi bãkẽ wã.
- Noaagã la ladawã vɯno-sẽkẽ wã.
- Bõeyĩng la wobgsẽnlʊɣã ?

B sẽngũudtʊʊmdninga

- Wobgã sõngdanoaagã.
- Fo tõe n sõng-m lame bɩ ?
- Wobg tar pãngdɛ !
- Bõnyẽegã segdaãbgã .
- Sõng-mtɩ m yi bãkẽ wã.
- Noaagã la ladawã vɯno-sẽkẽ wã.
- Bõeyĩng la wobgsẽnlʊɣã ?



Former des groupes et les inviter à répondre aux consignes suivantes :

Consigne 1 : *Coche devant les phrases déclaratives.*

Les animaux se rencontrent.	
Le lion est un carnivore.	
Cite deux animaux domestiques.	
Quelle belle carapace !	
Elle se déplace lentement.	
Le lièvre tire sur la corde.	
Que fait-il ?	

Procéder à la restitution des travaux. Un groupe présente sa production et la classe complète.

Réponses attendues :

Les animaux se rencontrent.	*X*
Le lion est un carnivore.	*X*
Cite deux animaux domestiques.	
Quelle belle carapace !	

La tortue se déplace lentement.	*X*
Le lièvre tire sur la corde.	*X*
Que fait-il ?	

Consigne 2 : *Transforme les phrases déclaratives cochées en phrases interrogatives*

Les animaux se rencontrent.	X
Le lion est un carnivore.	X
La tortue se déplace lentement.	X
Le lièvre tire sur la corde.	X

Procéder à la restitution des travaux. Un groupe présente sa production et la classe complète.

Réponses attendues :

Les animaux se rencontrent-ils ? Est-ce que les animaux se rencontrent ?

Le lion est-il un carnivore ? Est-ce que le lion est un carnivore ?

La tortue se déplace-t-elle lentement ? Est-ce que la tortue se déplace lentement ?

Le lièvre tire-t-il sur la corde ? Est-ce que le lièvre tire sur la corde ?

Donner un autre exercice en L1 à partir de la consigne suivante :



Tʊʊmd wilgr koɛɛga : toeem sokr goam sẽn pʊgdã tɩ b lebg togsg goama.

Wobg wãbda yamd bɩ ?

Yũugã rigda yõngrã bɩ ?

Pongr rugda tao-tao bɩ ?

A Maryam wãbda paom bɩ ?

Koomã zoeta bãkẽ wã bɩ ?

Organiser la restitution en invitant des élèves à présenter leur travail. La classe complète.

Tʊʊmdning b sẽngũudi

Wobgwãbdayamdo .

Yũugã rigdayõngrã .

Pongrrugda tao-tao .

A Maryam wãbdapaom .

Koomã zoetabãkẽ wã .



Sur la base des activités réalisées, invitez les élèves à formuler un constat.



Les types de phrase sont des structures syntaxiques dont dispose un émetteur pour exprimer ses intentions.

On distingue quatre types de phrases : déclaratif, interrogatif, exclamatif et impératif.

• déclaratif : la phrase déclarative exprime une certitude, une opinion, un sentiment.

• interrogatif : la phrase interrogative permet de poser une question et se termine par unpoint d'interrogation. Elle peut être introduite par un mot interrogatif. Dans le registresoutenu, le sujet est inversé ou repris par un pronom personnel. Dans le registre familier,l'interrogation est souvent marquée par l'intonation et le point d'interrogation seuls.

Sous-activité 2 : la notion de verbe



Faire relire ce passage du texte. Poser les questions suivantes :

« La poule attache une corde à la queue de l'éléphant et sur la plante de sésame. L'éléphant tire très très fort pour déraciner la plante.»

Poser les questions suivantes : Que fait la poule ? (attache une corde…) Que fait l'éléphant ? (tire très très fort…).

Aider les élèves à relever que les deux animaux ont agi. Faire relever les mots qui expriment ces actions : attache, tire.

Supprimer les deux mots dans le passage de texte et demander aux élèves de dire ce qui se passe.

Réponses : *les phrases n'ont plus de sens. On ignore ce que font la poule et l'éléphant.*

Faire remarquer que les mots supprimés expriment les actions réalisées par les personnages. Ils sont obligatoires.



Poursuivre la sous-activité en L1 avec la consigne suivante :

Tɔɔmdwilgrkoɛɛga : rẽesgom-biissẽnwilgdtɔɔm-tɔmdɩ.

Yũugã yõkdayõngrã

Rũmsã tigsdataabbãkã sɛɛga .

Ãbgã bẽedame .

Wobgã takdawĩirã .

Noaagã sõngdaladawã

À l'issue des productions, organiser la restitution.

Réponses attendues :

Yũugã yõkdayõngrã

Rũmsã tigsdataabbãkã sɛɛga .

Ãbgã bẽedame .

Wobgã takdawĩirã .

Noaagã sõngdaladawã

	Moor bɪfãrendpʊgẽ, gom-biissẽnwilgdtʊʊm-tʊmdɪ (wẽgsgo, goama, kẽna, taogsgo) soalmã nin-daadã sẽnmaandã boondametɪ « yetse ». yɛtgleb n tõe n wilgabũmbyalẽ, bɪbũmbsẽnmaane.

Sous-activité 3 : apprentissage des verbes en L1 et L2



Organiser un jeu pour amener les élèves à replacer des verbes.

Avant de jouer, faire lire les phrases suivantes :

- Yõngrã yõkayũugã ;
- Rũmsã wãbdayamdã ;
- Bõngã takdasarɛtã.
- M marabdaraagẽ .
- Bi-puglã wãbdapaom .
- Noaagã goodakoodo
- M baaba tara mobilli
- Wobgã loba tɯga
- Bõnyẽegã rigdayãkã
- Waafã kẽedabokẽ
- Siiltɯg ka pãngye
- Zẽ-koaadã zagsdazẽedo.

Au préalable, découper des cartons de même taille sur lesquels sont inscrits pour chaque phrase : le sujet, le verbe et le complément (3 cartons par phrase).

Exemple : Le canard | nage | dans la rivière.

Pour le jeu, placer les sujets et compléments en laissant un espace pour les verbes.

Retirer les cartons portant les verbes, les mélanger et les placer au milieu des 4 joueurs représentant chaque groupe. Poser les cartons sur lesquels sont inscrits les verbes de manière à les cacher.

À tour de rôle, chaque joueur tire un carton, découvre le verbe et le place dans la phrase correspondante. Si celui-ci ne trouve la place correcte du verbe ou dépasse son temps de jeu, il dépose le carton tiré et passe son tour.

Le joueur qui place son carton correctement marque un point pour son groupe.

Lorsque l'ensemble des cartons est épuisé, on comptabilise les points par groupe pour désigner le vainqueur.

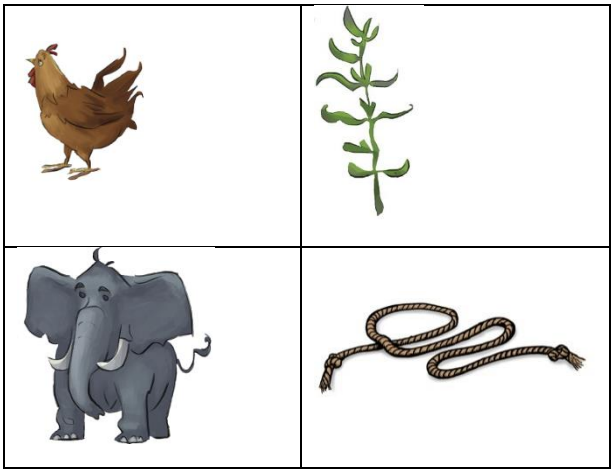
Variante du jeu

Distribuer les cartons aux 4 joueurs. Et à tour de rôle, chacun doit placer correctement les verbes dans les phrases.

Sous-activité 4 : les prépositions

Dire aux élèves qu'ils vont travailler en L2 sur les **prépositions** : sur, devant, derrière, dedans, à côté.

Préparer 4 cartes représentant *la poule, l'éléphant, la plante de sésame et la corde*.



Comme exemple, lire la phrase suivante au tableau en insistant sur la préposition « sur »:*La poule est **sur** l'éléphant.*

À l'aide des cartes illustrées, un élève représente la situation. Par exemple : La poule sur l'éléphant.

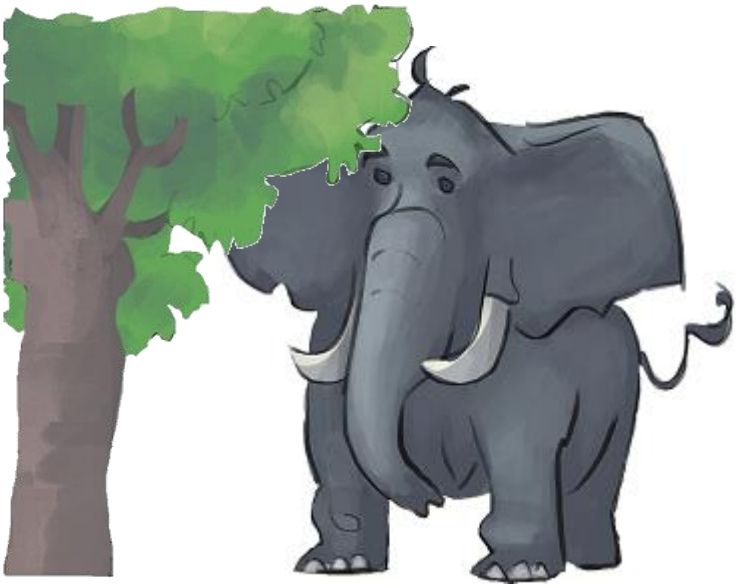


Ainsi de suite.

Dans un second temps, une variante du jeu est proposée : établir une relation entre deux ou trois images et les élèves, dans leur groupe respectif,

doivent produire une phrase décrivant la situation (une phrase correspondante). À noter que plusieurs réponses peuvent être acceptées :

Par exemple :



L'éléphant est derrière l'arbre.

L'arbre est devant l'éléphant.

Ainsi de suite.

Un autre jeu est organisé à partir de la place de chaque élève dans la classe. Demander aux élèves ou ils sont assis ?je suis assis derrière Amadou ; Leila est devant Annie…

Sur la base des activités réalisées, invitez les élèves à formuler un constat.

1. Préposition : classe grammaticale regroupant des mots qui servent à introduire un groupe syntaxique dans la phrase en le reliant à un autre groupe (ex. la queue de l'éléphant => GN + prép- + GN)

2. Pour exprimer la localisation (position de quelqu'un ou quelque chose par rapport à un point de repère), il est généralement nécessaire d'utiliser des prépositions qui permettent de relier quelqu'un ou quelque chose par rapport à un point de repère.
Ex. la poule derrière l'arbre.
La poule (quelqu'un/quelque chose) derrière (préposition de localisation) l'arbre (le point de repère).

MOORE	FRANÇAIS
Yĩngri	en haut
Tẽngre	en bas
Rʋʊtg nugu	la main droite
Goabgnugu	main gauche
Yʋga	loin
Sẽn pẽ	près
Taoore	devant
Poore	derrière
Zugu	dessus
Tẽngre	dessous
Pʊgẽ	dedans
Yʋnga	dehors

Sous-activité 5 : dictée de mots sans fautes



Dicter les mots suivants. Les élèves les écrivent sur leurs ardoises (mots mono ou bi-syllabiques de préférence). Par exemple :

bawobgo, noaaga, sîini

Une fois le premier mot dicté, relever toutes les formes orthographiques produites par les élèves et présenter au tableau toutes les variations.

Exemple :

1er mot	2ème mot	3ème mot			
wogbo					
wobdo					
woobgo					
wobgo					



Avec les élèves, une analyse du mot est réalisée. Le mot correct est écrit au tableau. Quels sont les sons que l'on entend ? Comment s'écrivent ces sons ? Avec quelle(s) lettre(s) ?

Cette analyse permet à la fois d'instaurer des particularités orthographiques de chaque mot, mais également d'instituer une démarche d'analyse grammaticale (par exemple, l'emploi du o entre deux consonnes, en moore).

Dans un deuxième temps, dicterun mot et demander aux élèves d'exprimer quelle(s) stratégie(s) peut(vent) être utilisée(s) pour mémoriser la bonne orthographe du mot.

Exemples :

- repérer le nombre de lettres attendues ;
- épeler le nom des lettres attendues dans l'ordre correct ;
- repérer la forme générale du mot (seule la deuxième lettre « descend ») ;
- rappeler les particularités des diphtongues (des sons qui se transcrivent avec deux lettres, comme ng).

Ensuite, l'orthographe du tableau est masquée et les élèves sont invités à récrire sous dictée le mot.

Activité 2.3.6 : Production écrite

Objectifs d'apprentissage	- reformuler les parties découvertes de l'histoire (situation initiale, complication, actions et situation finale) par écrit en L1; - produire la suite de son histoire (L1).
Matériel nécessaire	
Langues	L1
Temps estimé	2 X 30 min

Sous-activité 1 : La reformulation des parties découvertes de l'histoire par les élèves



Organiser les élèves en groupes et leur demander de reformuler les parties découvertes de l'histoire.

NB. Faire l'exercice à l'oral en interrogeant quelques élèves pour la reformulation des parties découvertes de l'histoire (situation initiale, complication, actions et situation finale). Insister pour que les élèves reprennent l'histoire avec leurs propres mots et ainsi éviter la répétition du même texte.

À l'issue des travaux, organiser la restitution en invitant un groupe à présenter son travail qui est complété par l'ensemble de la classe.

Quelques productions sont utilisées pour alimenter l'environnement lettré de la classe.

Sous-activité 3 : La production de la situation finale de son conte



Inviter les élèves individuellement à proposer la fin d'un conte(situation finale) dont les parties « situation initiale, complication et actions) ont été élaborées dans les ateliers précédents.

Orienter les élèves en leur indiquant qu'ils doivent écrire la fin de l'histoire : *comment se termine l'histoire ?*

NB. Dans le cas où l'on parle de conte des origines, la phase de résolution amèneà voir apparaitre la caractéristique acquise par le personnage dont on raconte les péripéties.

Insister sur cela et donner quelques exemples aux élèves

Procéder comme dans les activités précédentes (démarche):

- remplissage du tableau de production,
- production de la partie du texte à partir des informations du tableau,
- évaluation du texte à partir de la grille de contrôle,
- amélioration des productions par l'élève
- évaluation du texte par l'enseignant.
- Proposition d'amélioration par l'enseignant.

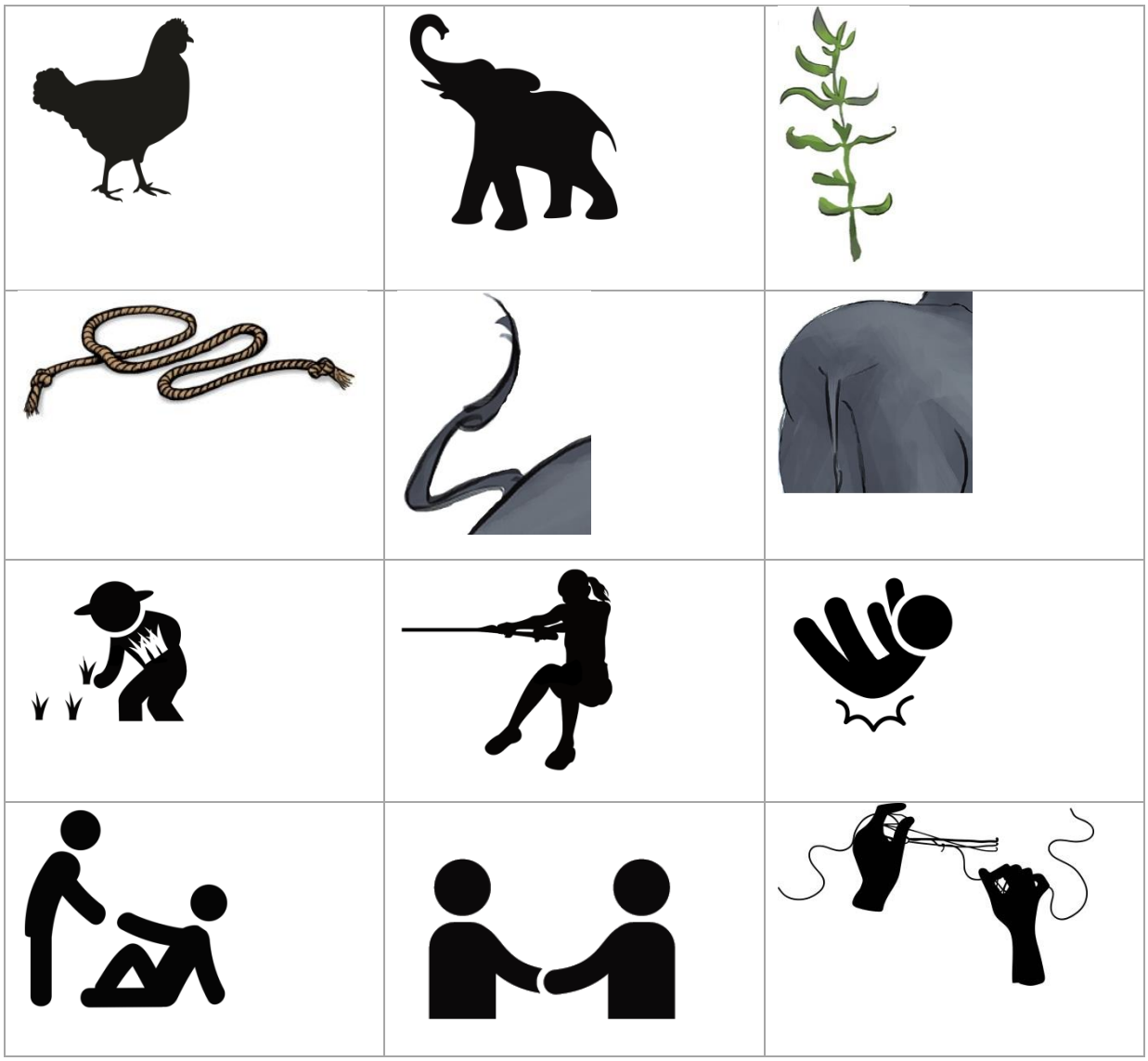
PHASE 3 : RÉALISATION DU PROJET

Activité 3.1. Apprendre à raconter l'histoire (L2 ou L1)

Objectifs d'apprentissage	raconter l'histoire
Matériel nécessaire	
Langues	L1 et L2
Temps estimé	2x 30 min.

Demander aux élèves d'énumérer les mots essentiels qui permettent de raconter l'histoire de la Poule et l'Eléphant : *éléphant, poule, aider, tirer, plante de sésame, déraciné, tombé, fesses, etc.*

Proposer ensuite les images ci-dessous.



Inviter alors les élèves à raconter, en s'appuyant sur les images mises à disposition, le conte avec leurs propres mots, c'est-à-dire sans répéter nécessairement les mêmes mots et expressions que le texte de l'album.

L'élève décide s'il souhaite lire en moore ou en français et/ou dans les deux langues. Dans le cas où une langue est privilégiée, c'est un autre élève qui viendra en faire la narration dans la seconde langue.

Activité 3.2. Compréhension de l'histoire

Objectifs d'apprentissage	comprendre les informations explicites et implicites. repérer les personnages et leurs intentions.
Matériel nécessaire	
Langues	L1
Temps estimé	30 min.



Faire compléter, ajuster le tableau initial (Phase 1, 1.2, Découverte de l'histoire) avec les informations : QUI ? QUAND ? Où ? QUOI ?

- Guider l'attention des élèves sur les personnages du conte ;
- Guider les élèves sur l'identification du problème posé dans la complication ;
- Guider l'attention des élèves sur ce qui arrive aux personnages et ce qu'ils font ;
- Guider l'attention des élèves sur ce que disent ou non les personnages ;
- Guider l'attention des élèves sur les intentions des personnages et ce qu'ils peuvent ressentir ;
- Guider l'attention des élèves sur la fin de l'histoire.

Activité 3.3. « Qui dit quoi ? »

Objectifs d'apprentissage	mettre en scène l'histoire
Matériel nécessaire	
Langues	L1 et L2
Temps estimé	2x 30 min.



Aider les élèves à construire les dialogues pour la mise en scène du conte. À ce niveau, expliquer aux élèves qu'ils peuvent se servir d'autres mots et expressions pour construire les dialogues. Encourager les initiatives des élèves et les aider à améliorer leurs propositions.

Suivant le fil de l'histoire, faire construire les dialogues en posant des questions pour orienter les élèves :

Pour le début de l'histoire, que pourrait direla poule ? Et l'éléphant ?

Pour la complication que pourraient dire les différents personnages ?

Pour les actions, que pourrait dire l'éléphant ? Et la poule ?

Etc.



À l'issue de la production, inviter les élèves en groupe à mettre en scène le conte.

Chaque groupe est invité à mettre en scène le conte devant la classe.

NB. Permettre aux élèves de s'exprimer librement (ne pas utiliser forcément les mots et expressions du texte élaboré par la classe).



Faire reprendre la mise en scène du conte en L1.

Activité 3.4. Recueil de contes

Objectifs d'apprentissage	produire le recueil de conte
Matériel nécessaire	
Langues	L1
Temps estimé	3 x 30 min.



Rappeler qu'il s'agit d'une activité qui vise à réaliser le projet de classe tel que présenté/négocié en début de SDD.



Faire lire les contes produits par les élèves tout au long de la SD.

Faire le recueil de contes avec les élèves : copie des contes dans quelques cahiers (5). Les cahiers doivent avoir la même présentation.

NB. Permettre aux élèves d'ajouter des illustrations/dessins au besoin.

Activité 3.5. La lecture en réseau

Objectifs d'apprentissage	Identifier le conte du pourquoi et du comment Lire des contes du pourquoi et du comment
Matériel nécessaire	Textes produits par les élèves Contes en réseau 1 à 6
Langues	L1 et L2
Temps estimé	7x 30 min.



Mettre le texte ci-dessous à la disposition des élèves et les inviter à lire.

La poule et l'éléphant est un conte des origines, c'est-à-dire les contes du pourquoi et du comment. Ces contes ont pour fonction première d'expliquer, en ayant recours à un évènement situé dans un passé mythique, l'existence et les caractéristiques actuelles du monde animal ou végétal : couleur, cri, mode de vie, goûts, etc.
Leur déroulement est toujours le même : il fut un temps où les choses ou les animaux n'étaient pas comme aujourd'hui. À un moment donné, l'un de ces objets ou animaux a eu un comportement qui lui a permis d'acquérir une qualité que ses descendants possèdent encore de nos jours. Par ce biais, ces contes permettent également d'expliquer les différences entre les objets du monde ou les êtres vivants.

Source : formateurs du PAEB

Faire un rappel en posant les questions suivantes: *Pourquoi dit-on que "La poule et l'éléphant" est un conte d'origine ? Quel conte d'origine as-tu produit*

? Quels autres contes d'origine as-tu entendu ? (Faire citer des titres). Inviter chaque élève à justifier sa proposition.



Proposer d'autres contes d'origine en L1 et L2 à lire, par exemple : (cf. annexe 2).

ANNEXES

Annexe 1 : Le tapuscrit du conte La poule et l'éléphant

La Poule et l'éléphant

Un jour, une poule rencontre un éléphant.	
Elle lui dit: « *Bonjour éléphant !Peux-tum'aider ?* »	
« *Je veux déraciner le sésame, mais je n'arrive pas. Comme tu es très, très fort, tu pourras m'aider.* »	
La poule attache une corde à la queue de l'éléphant et sur la plante de sésame.	
L'éléphant tire très, très fort pour déraciner la plante.	
Comme le sésame est très **fragile**, l'éléphant tombe en arrière.	
Quand il se relève, ses fesses sont tout **aplaties**.	
C'est pourquoi l'éléphant a de petites fesses.	

Source : conte du Tchad (ProQEB)

Annexe 2. Contes pour la lecture en réseau

1. Pourquoi la tortue vit-elle le plus souvent dans l'eau ?

Auparavant, le singe et la tortue vivaient ensemble dans la brousse, avec les autres animaux.

Un jour, tandis que sa camarade dormait au pied d'un arbre le long du fleuve, le singe perché en haut d'un arbre dégringola des branches en quête de nourriture.

Le singe réveilla son amie et lui dit : « Tortue, viens. On va manger ! »

Celle-ci s'approcha lentement en rampant, les mains pleines de poussière.

Observant le manège, le singe rajouta : « Va d'abord au bord du fleuve et lave-toi les mains, s'il te plait. »

La tortue s'exécuta puis revint, toujours en rampant.

Amusé par le spectacle, le singe se dressa alors sur ses pattes et présenta ses mains bien propres d'un air moqueur.

La tortue, quant à elle, couverte de terre et le derrière puant, essaya tout de même de se redresser, sans succès. Honteuse, elle s'enfuit et plongea à jamais dans le fleuve.

C'est depuis ce jour que la tortue se cache la plupart du temps à la surface de l'eau et ne revient sur les berges que pour pondre ses œufs.

2. Pourquoi la hyène rit ?

Au commencement, la hyène avait une belle voix.

Chaque nuit, elle chantait pour la lune. Tous les animaux écoutaient la belle voix de la hyène. Le babouin lui aussi voulait chanter. Mais il n'avait pas une belle voix. Il ne pouvait qu'aboyer.

La hyène entendit aboyer le babouin. Elle se moqua de lui. Elle dit : « Ha, ha ! Tu ne sais même pas chanter ! Tu ne devrais même pas essayer ! Tu devrais plutôt écouter ma belle voix ! »

La lune entendit ce que la hyène disait et elle se mit très en colère. Elle dit à la hyène : « Tu ne devrais pas rire des autres qui veulent chanter. À partir de maintenant tu riras chaque fois que tu voudras chanter. Ce sera ta punition ».

Depuis ce jour, lahyène rit lorsque la lune est dans le ciel. Les autres animaux ne l'écoutent plus.

Depuis ce jour, le crocodile a la gueule fendue jusqu'aux deux oreilles et il vit au fond de l'eau. Et si, par mégarde, le chien s'aventure au bord de la rivière, il l'attrape, le tire dans l'eau et, sans merci, le dévore.

3. Voilà pourquoi le crocodile vit dans les rivières ?

Quand le monde était encore jeune et que les choses étaient autres, le crocodile et le chien étaient grands amis et partageaient la même demeure sur les berges d'un grand fleuve.

En ce temps-là, le crocodile avait la gueule toute petite, c'est à peine s'il pouvait manger et boire. Quant à mordre, il n'en était pas question. Et le chien n'était pas beaucoup mieux loti.

Un beau jour, le chien en eut assez de cette déplorable situation. Il prit son couteau, alla trouver le crocodile et lui dit :

« Viens à mon aide, crocodile, fends-moi un peu le museau que j'aie la gueule suffisante pour pouvoir mordre convenablement. »

Le crocodile trouva l'idée fort bonne :

« Bien volontiers, chien ! Mais ensuite, tu me tailleras aussi le museau. »

« Bien entendu », promit le chien.

Le crocodile se mit aussitôt à l'œuvre et tailla à son ami une gueule qui lui permettait de mordre très bien. Il fit très attention, s'appliqua ; en vérité c'était du bel ouvrage et le chien fut très satisfait. Mais quand ce fut à son tour, il ne fit pas très attention et fendit à son ami le museau de si belle manière que ce fut miracle qu'il ne lui fendît pas la tête en deux.

Le crocodile était furieux :

« Regarde-moi ça ! Mais qu'as-tu donc fait ! Je ne vais plus oser me montrer ! Tout le monde se moquera de moi ! Je ne pourrai supporter ce ridicule. J'aime mieux me cacher dans la rivière. Mais jamais je ne te pardonnerai. Je te préviens, si tu t'approches de la rivière, je te tirerai au fond de l'eau et je te dévorerai. »

4. Pondre ne m ba Katr kũm-kũm sıngre.

Poandã wã wa n n tigma taab yʊʊm vẽkr kiuug n na n kẽng n tı pʊʊs b tẽngã naab ne a taabo.
B segla reem ne kɛma, gãngãado, lʊnse, bɛnda, wɯs ne reem buud toor toor n tı ta n pʊʊs naab la b sıng wẽebo ; tı b taabã sıng saooga. B sẽn wa n sa n kos sor n na n kuli, tẽngã naab sũur yɯ noog hal t'a kõ-b lolga. La b tɛɛ naafã n tı ta sorẽ n kʊ naafã n sɯgẽ. La m ba Katr gõome n wa yã-b sẽn tigma n kolg n soke. Tı Poand naabã yeel-a : « Tõnd tı pʊʊsa tẽngã naab ne a taab t'a kõ d naafo, tı d kʊ n dat n sɯ n pʊı taaba ».

Tɩ m ba Katr kell n sãag n tar loogr n pa yeel tɩ yell ye.
La, pond-bilã yeelame: «M ba Katr sẽn yã tʊʊmdã woto wã pa zems ye la b fãa gãand zãmbɛɛl yiib yiibu gũ a waoonga.» La yẽ yaool n dʊ naafã zug n zaoombe.
La m ba Katr sɩd wa n lebg waame n ta mik tɩ b fãa gãe zãmbeel yiib yiibu, t'a sok tɩ pond bilã leok-a : «Kũum n wa kẽ tẽngã n kʊ nebã yiib yiib n kell maam tɩ mam gũud foo tɩ f wa tɩ d naag taab n ki». La a yɩ tao tao n yɩk n sig n debd Katrã nengẽ. Tɩ m ba Katr yeel-a : «Ki f ye ! Ki f ye ! Ki f ye »!
Tɩ pondrã yeel-a : « Maam ne foo ».
Tɩ m ba Katr yeel-a yasa : « Ki f ye ! Ki f ye ! Ki f ye »!
Yaa woto tɩ Katr kʊkʊm yaa Ki f ye ! Ki f ye ! Ki f ye !
Tɩ Poandã wã yaa : «Maam ne foo, maam ne foo, maam ne foo».
Rẽ yĩnga, yam welgda yelle.

Source: Produit les enseignants de 1ère année 2021

5. **Le début des cris du crapaud et de l'hyène**

A l'occasion de la fête de nouvel an les crapauds se sont regroupés pour aller saluer chef du village. Ils ont préparé toutes sortes d'instruments de musique : tams-tams, castagnettes, tambours...
Arrivés, après les salutations d'usages, ils se sont mis à danser aux sons et aux rythmes de leurs instruments. Après leur brillante prestation ils furent récompensés par un taureau. Sur le chemin du retour ils décidèrent de tuer l'animal

L'hyène dans sa promenade leur trouva et chercha à comprendre ce qui se passe.

Le chef des crapauds répondit : « nous sommes allés présenter nos vœux au chef et en retour, il nous offert ce veau que nous voulons nous partager. » l'hyène continua son chemin.

Un petit crapaud trouva attitude de l'hyène bizarre et dit : « l'hyène reviendra certainement, alors faites le mort chacun en vous couchant deux à deux jambes en l'air, en entendant son retour. » et il s'assit à son tour sur la viande.

Effectivement l'hyène est revenue sur ses pas et constata que tous les crapauds étaient couchés deux à deux jambes en l'air. Il demanda au petit crapaud qui répliqua :

« Un malheur nous est arrivé tuant deux à deux, il ne reste que toi et moi et je t'attendais.
Il descendit précipitamment vers l'hyène, qui dit : « meurs seul ! meurs seul ! meurs seul ! Le petit crapelet lui dit : toi et moi … l'hyène lui dit meurs seul ! meurs seul ! meurs seul !
C'est depuis ce jour que le cri de l'hyène est ainsi : ki f ki f ki f et le celui des crapauds c'est : maam ne foo . maan ne foo
On a souvent besoin d'un plus petit

Source: Produit les enseignants de 1ère année 2021

6. Pourquoi la mèrePoulegratte le sol ?

Un jour, la mère Poule va demander une aiguille à l'Epervier. Elle veut recoudre sa robe déchirée. L'Epervier lui dit gentiment : « je te prête mon aiguille, mais ne la perds pas ». La mère Poule a bien compris. Elle remercie l'Epervier et rejoint sa case.

Trois jours passent, la mère Poule ne rapporte toujours pas l'aiguille. Alors l'Epervier se fâche. Il va réclamer son aiguille à la mère Poule. Mais celle-ci lui dit : « Mon bon ami, j'ai perdu ton aiguille. Laisse-moi le temps de la retrouver ».

L'Epervier se fâche encore. Il va et il revient puis il crie rends-moi mon aiguille. Je t'ai bien prévenue. D'ailleurs, à partir d'aujourd'hui tout est fini entre nous. Il n'y a plus d'amitié. Je prendrai tes enfants chaque fois que je les verrai. Et cela jusqu'à ce que tu retrouves mon aiguille.

C'est pourquoi chaque jour la mère Poule gratte le sol, elle recherche toujours l'aiguille perdue.

Source: Produit les enseignants de 1ère année 2021

Annexe 3. Tableau de phonologie

[i]		[e]		[ɛ]			[ə]	[a]		[ɔ]	[u]		[wa]	
i	*y*	*é*	*és*	*è*	*est*	*ais*	*e*	*a*	*as*	*o*	*ou*	*hou*	*oi*	*ois*
is	*ys*	*ée*	*ées*	*ê*	*êt*	*êts*	*ai*	*à*	*â*	*ho*	*où*	*houe*	*oî*	*oîs*
it	*its*	*es*	*ai*	*e*	*ë*	*aix*	*on*	*at*	*ats*	*au*	*ous*	*houes*	*oe*	*oît*
ie	*ies*	*ez*	*et*	*ei*	*aie*	*aies*	*es*	*ah*	*ha*	*u*	*oux*	*houx*	*oê*	*oit*
ix	*ient*	*er*	*he*	*es*	*ès*	*aits*		*ac*	*acs*	*oi*	*oup*	*oups*	*o*	*oits*
il	*ils*	*ers*	*hé*	*ai*	*ait*	*aient*		*act*	*acts*	*oo*	*out*	*outs*	*ua*	*oua*
id	*ids*	*ef*	*ë*	*a*	*aid*	*aids*		*ach*	*achs*	*a*	*oue*	*oues*	*oie*	*oies*
iz	*hi*	*efs*	*ës*	*ay*	*ey*	*eys*		*ap*	*aps*	*ü*	*oû*	*oûts*	*oix*	*oient*
ï	*hy*	*ed*	*ê*	*et*	*ets*	*hais*		*e*	*ao*		*oud*	*ouds*	*oid*	*oids*
î	*hî*	*eds*	*œ*	*é*	*hè*	*hait*	**[œ]**	**[ɑ]**			*oût*	*août*	*oig*	*oigt*
ît	*hît*	*æ*	*e*	*hê*	*he*	*haits*	*eu*	*a*	*â*		*ouc*	*oucs*	*hoi*	*oigts*
ye	*hit*	*a*	*éent*	*hai*	*ect*	*haie*	*œu*	*as*	*az*		*oug*	*ougs*	*oye*	*oyes*
ee	*his*			*aî*	*œ*	*haies*	*heu*	*ât*	*âts*		*aou*	*aoul*	*a*	*at*
ea	*hie*			*eî*	*aît*	*ects*	*ue*	*ha*	*hâ*		*oo*	*aouls*	**[wɑ]**	
ït	*hies*						*œ*	*ah*	*ars*		*ow*	*ouls*	*oi*	*ois*
ïe	*ïes*						*u*				*oub*	*oubs*	*oix*	*oids*
ïs	*yg*										*houent*	*ouent*	*a*	*oua*
	yes													

[y]		[ø]	[ɛ̃]			[œ̃]	[ɑ̃]		[o]		[ɔ̃]		[wɛ̃]
u	*us*	*eu*	*in*	*ain*	*aing*	*un*	*en*	*ens*	*ô*	*eau*	*on*	*ons*	*oin*
û	*eus*	*eux*	*en*	*ein*	*aings*	*hun*	*an*	*ans*	*o*	*eaux*	*ont*	*onts*	*oint*
eu	*eut*	*œufs*	*ens*	*eins*	*eingeings*	*hum*	*ant*	*ants*	*au*	*aux*	*onc*	*oncs*	*oins*
ue	*eue*	*eur*	*im*	*eint*	*hein*	*huns*	*em*	*emps*	*ot*	*ots*	*ond*	*onds*	*oints*
eû	*eues*	*eurs*	*ent*	*eints*		*um*	*hen*	*empt*	*ôt*	*ôts*	*ong*	*ongs*	*oing*
ux	*eût*	*eus*	*ing*	*ingt*		*ums*	*han*	*empts*	*op*	*ops*	*om*	*oms*	*oings*
ut	*uts*	*eue*	*ïn*	*ingts*		*eun*	*ham*	*amp*	*oc*	*ocs*	*omb*		*ouin*
ût	*ûts*	*eues*	*aim*	*aims*		*uns*	*am*	*amps*	*aut*	*auts*	*ombs*		*ouins*
uë	*uës*	*eut*	*ins*	*inc*		*unt*	*ent*	*ents*	*aud*	*auds*	*omp*		*ooing*
hu	*hues*	*œu*	*int*	*inct*		*unts*	*end*	*ends*	*hot*	*hots*	*omps*		*ooings*
hut	*huts*	*œux*	*hen*	*incts*			*eng*	*engs*	*ho*	*oh*	*ompt*		
hue	*ues*	*œud*	*hin*	*ainc*			*aon*	*aons*	*hau*	*hô*	*ompts*		
ul	*uls*	*œuds*	*în*	*aincs*			*and*	*ands*	*haut*	*os*	*hon*		
uen	*huen*	*eû*							*haut*				

t *t*	*heu* *euh* *œh*	*înt* *aint* *inq* *aint* *yn* *ains* *ym* *yms*		*anc* *ancs* *ang* *angs* *e*	*s* *heau* *aulx* *aus*		

[p]	**[b]**	**[t]**	**[n]**	**[k]**	**[ks]**	**[s]**	**[z]**	**[ʃ]**	**[f]**	**[j]**
p *pe* *pa* *pes* *pent* *ppe* *ppes* *ppent* *ps* *b*	*b* *be* *bb* *bes* *bent*	*t* *t'* *te* *tt* *tes* *tent* *tte* *ttes* *ttent* *ts* *th* *the* *thes* *pt* *d* *cht* *chts*	*n* *n'* *ne* *nn* *nes* *nent* *nne* *nnes* *nnent* *ns* *mn* *mne* *mnes* *mnent*	*c* *q* *ch* *qu* *cc* *qu'* *cs* *qs* *k* *que* *ke* *ques* *ck* *quent* *cks* *cqu* *chs* *cque* *x* *cques* *cch*	*x* *xe* *xes* *xent* **[ŋ]** *ng* *ngs*	*s* *s'* *se* *c* *ss* *ç* *ses* *c'* *sent* *t* *sse* *sç* *sses* *x* *ssent* *sth* *ls* *sc* *sce* *sces* *scent* *ce* *ces* *cent*	*s* *se* *x* *ses* *sent* *z* *ze* *zes* *zent* *zz*	*ch* *che* *sch* *ches* *chent* *chs* *sh*	*f* *fe* *ff* *fes* *fent* *ffe* *ffes* *ffent* *fs* *ph* *phe* *phes* *phent*	*y* *ï* *lle* *ïe* *ll* *lli* *lles* *l* *llent* *hi* *i* *hy* *il* *ill* *ille* *illes* *illent* *illi* *ils* *ye* *yes* *yent* *yi*
[nj] ou [ɲ]	**[m]**	**[d]**	**[l]**	**[g] ou [g]**	**[ʁ] ou [r]**	**[gz] ou [gz]**	**[ʒ]**	**[v]**	**[w]**	

gn	*m*	*d*	*l*	*g*	*r*	*rs*	*x*	*j*	*v*	*w*
gne	*m'*	*d'*	*l'*	*gue*	*re*	*rt*		*j'*	*ve*	*wh*
gni	*me*	*de*	*le*	*gues*	*rr*	*rts*		*je*	*ves*	*ou*
gnes	*mm*	*dd*	*ll*	*guent*	*res*	*rd*		*ge*	*vent*	*hou*
gnent	*mes*	*des*	*les*	*gg*	*rent*	*rds*		*g*	*w*	*hu*
ni	*ment*	*dent*	*lent*	*gu*	*rre*	*rf*		*ges*	*f*	*u*
	mme		*lle*	*ghs*	*rres*	*rfs*		*gent*		*o*
	mmes		*lles*	*gs*	*rrent*	*rc*	**[dʒ]**			**[ɥ]**
	mment		*llent*	*c*	*rh*	*rcs*	*j*			*u*
	ms		*ls*		*rrh*	*rg*				*hu*
					rrhe	*rgs*				
					rrhes	*rps*				